

PROLETAIRES DE TOUS LES PAYS. UNISSEZ - VOUS!



LA QUATRIÈME INTERNATIONALE

Edition française - 3ème Année - N° 23-24 - 15-31 janvier 1976

organe du Comité Exécutif de la Quatrième Internationale

Numéro spécial : Textes et résolutions de la 4^e Conférence Internationale et du 4^e Congrès - Prix : 4 Francs

LA IV^e INTERNATIONALE EST RECONSTRUIITE !

TEXTES & RESOLUTIONS DE LA 4^e CONFERENCE et du 4^e CONGRES

Quatre-vingt délégués venus de plusieurs pays d'Europe, d'Amérique et d'Afrique, représentant des centaines de travailleurs révolutionnaires, ont voté la proclamation de la reconstruction de la QUATRIÈME INTERNATIONALE à la 4^e Conférence Internationale Ouverte.

Il aura fallu plus de vingt années de crise de la Quatrième Internationale, et la nouvelle offensive révolutionnaire des ouvriers du monde entier contre l'impérialisme et le stalinisme pour que l'aile opportuniste et centriste du COMITÉ INTERNATIONAL DE LA IV^e INTERNATIONALE capitule ouvertement devant la classe ouvrière et exprime clairement son hésitation et son refus d'engager concrètement la reconstruction du parti mondial des travailleurs. Et depuis la

liquidation du Comité International, la décomposition de ces centres opportunistes est allée très vite, s'approfondissant chaque jour davantage sous les coups de la lutte des classes qui ne souffre pas "d'à peu près". L'expression consciente de la situation prérévolutionnaire qui existe, c'est la Quatrième Internationale que nous avons reconstruite. La lutte de la LIGUE INTERNATIONALE DE RECONSTRUCTION DE LA QUATRIÈME INTERNATIONALE, depuis sa fondation en Avril 1973, pour doter dans l'espace de 3 ans la classe ouvrière de son parti mondial centralisé par son organisation et son programme, n'a fait que pousser les centres liquidateurs et opportunistes dans leurs derniers retranchements. Traversés de part en part par des crises

Résolution centrale adoptée par la 4ème Conférence Internationale

Travailleurs, jeunes, militants !

Le 30-31 janvier et 1er février 1976 s'est tenue à Paris la 4ème Conférence Internationale, convoquée et organisée par la Ligue Internationale dans le but de reconstruire la IVème Internationale.

La IVème Internationale, Parti mondial de la Révolution Socialiste, fut fondée en 1938 par Léon Trotsky et ses camarades de l'Opposition de Gauche dans la IIIème Internationale (Bolchéviques-Léninistes). Ceux qui sont restés fidèles au bolchévisme contre la trahison de la bureaucratie stalinienne, ont abordé de cette manière la construction d'une nouvelle direction révolutionnaire pour la victoire de la classe ouvrière mondiale, en arrachant les masses du prolétariat à l'influence de l'appareil stalinien, allié de la bourgeoisie internationale.

Après la dernière guerre impérialiste, la IVème Internationale est passée par une crise profonde qui l'a empêché jusqu'à aujourd'hui, d'agir et d'apparaître devant le prolétariat mondial comme sa nouvelle direction révolutionnaire radicalement opposée aux vieilles directions stalinienne et social démocrate et basée sur les traditions théoriques et pratiques du bolchévisme. Le contenu de cette crise consistait en l'adaptation, lors des premières années de l'existence de celle-ci, aux fortes attaques et pressions du stalinisme. De telles attaques, preuves de l'énorme importance accordée à l'Internationale par ses ennemis (en premier lieu par la bureaucratie même du Kremlin) étaient menées pour détruire politiquement si c'est possible, en tout cas pour liquider ses militants, cadres et sections nationales. Pendant les années qui ont suivi la guerre, ces attaques ont trouvé une aide internationale dans les rangs mêmes de l'Internationale, dans les positions opportunistes de ses dirigeants : Pablo, Mandel, Frank..., partisans de la conciliation avec le Stalinisme. Leurs trahisons répétées ont disloqué l'Internationale avant que celle-ci n'ait réussi à avoir la confiance et la direction des masses, et cette crise a marqué les dernières 25 années de la lutte des classes. Si le travail destructeur des renégats du trotskysme (que nous appelons pablistes) n'est pas arrivé à transformer la IVème Internationale en un

appendice de la bureaucratie stalinienne de l'URSS, et par le même à la détruire comme direction bolchévique, la cause en fut la réaction décisive de militants et sections qui a conduit à la rupture entre l'aile révolutionnaire (qui s'est regroupé en un comité international) et les éléments opportunistes (qui aujourd'hui se regroupent surtout dans le soit disant "secrétariat unifié" des pablistes) le Comité International a maintenu en vie et à développé la continuité de la IVème Internationale tout le long de la crise, sa lutte constante contre la bourgeoisie et ses agents staliniens et sociaux démocrates.

Cette crise a rendu nécessaire aujourd'hui que se réunisse la 4ème Conférence pour lui apporter une solution pour reconstruire la IVème Internationale. Cette 4ème Conférence est la suite directe de la 3ème Conférence Internationale de 1966, convoquée et tenue par le Comité International. Cette conférence a pu déjà prévoir et préparer les grands mouvements du prolétariat, qui à partir de 1968 ont secoué l'Europe de part en part et ont fait qu'aujourd'hui c'est l'imminence de l'explosion de la révolution mondiale. La 3ème Conférence en préparant cette offensive ouvrière, a rejeté toute conciliation avec les courants liquidateurs organisés dans le "Secrétariat Unifié", les caractérisant à juste titre comme agents politiques du stalinisme. Avec la même vigueur, la 3ème Conférence a rejeté les courants centristes comme "Lutte Ouvrière" ou "Spartacist" qui se condamnent à une totale impotence devant la crise de l'Internationale, puisqu'ils considèrent que cette crise a détruit les fondements mêmes de la IVème Internationale, la continuité de sa lutte et que sa reconstruction est impossible. Pour affronter les directions staliniennes et réformistes dans le cours de la lutte que le prolétariat entreprend, la 3ème Conférence décidait de reconstruire la IVème Internationale, la direction ouvrière indépendante et a convoqué pour cela une 4ème Conférence de caractère ouvert pour intégrer l'avant garde ouvrière à cette tâche décisive et afin de délimiter ainsi les forces du parti mondial du prolétariat.

du Comité International et de sa 3ème Conférence de 1966. En même temps la 4ème Conférence montre pourquoi le Comité International n'a pas pu mener cette lutte jusqu'au bout et pourquoi la 4ème Conférence s'est tenue dix ans après, convoquée par la Ligue Internationale regroupant des forces distinctes de celles qui se sont réunies en 1966. Une contradiction a marqué la lutte du Comité International. Face à l'offensive que lançaient les masses prolétariennes, le Comité International ne s'est pas transformé en un centre international de la classe ouvrière et de sa mobilisation, mais a accusé des tendances constantes à se transformer en un cadre de discussion entre les organisations nationales qui le composaient. Les mouvements ouvriers qui ont suivi 1968 et les contre-attaques de la collaboration contre-révolutionnaire de l'impérialisme et du Kremlin ont achevé à leur tour la dislocation du Comité International en même temps qu'elles montraient à ses forces les plus avancées que tout le contenu fondamental du Parti Bolchévique se concentre dans la lutte pour un centre international de mobilisation générale de la classe ouvrière. Mais en 1972, la majeure partie des directions présentes à la conférence de 1966 comme celles de la Socialist Labour League anglaise (aujourd'hui Workers Revolutionary Party, WRP) et de l'Organisation Communiste Internationaliste (OCI) française ont abandonné dans les faits, sinon dans les paroles, la lutte pour la reconstruction de la IVème Internationale. Adoptant l'opportunisme national comme politique et renonçant tout centre international dirigeant, ils ont tenté de s'adapter aux pressions du stalinisme dans les différents pays, aux "Fronts populaires" des PC et des PS, à la "coexistence pacifique" de la bourgeoisie et de la bureaucratie, renforcées afin d'empêcher la révolution prolétarienne.

Jusqu'à aujourd'hui la 4ème conférence n'a pas pu se réunir pour reconstruire la 4ème Internationale, étant donné qu'il a fallu qu'elle soit précédée et préparée par la fondation et la lutte de la Ligue Internationale de reconstruction de la IVème Internationale. La Ligue est issue de ces ultimes tentatives de liquider le parti mondial et sa reconstruction, quand justement les luttes ouvrières réclament son urgencce et la Ligue s'est constituée définitivement comme centre mondial reconstruteur, en s'affirmant comme tel notamment par la mobilisation de la jeunesse ouvrière et la fondation de l'Internationale révolutionnaire de la jeunesse à Berlin, en décembre 1975, qui a permis de tenir la 4ème Conférence sur la base d'une délimitation et d'une mobilisation amples et de caractère révolutionnaire. Seulement ainsi, et au moment où la révolution européenne frappe à la porte et rappelle aux révolutionnaires que la lutte des classes n'attend pas, que la 4ème Conférence a pu se réunir.

Ouverte sur la base de la convocation lancée par le Comité Exécutif de la Ligue Internationale, la 4^e conférence a réuni :

Les délégués des sections nationales de la Ligue Internationale : Ligue Ouvrière Révolutionnaire de France, Parti Ouvrier Révolutionnaire d'Espagne, Ligue des Révolutionnaires Socialistes de Hongrie, les Ligues Ouvrières Révolutionnaires de Yougoslavie, Tchécoslovaquie, du Maroc, de Pologne, de Suède :

L'Organisation Trotskyste des Etats Unis d'Amérique, à qui la législation réactionnaire impérialiste interdit l'affiliation formelle à l'Internationale.

Les organisations et groupes adhérents à l'Internationale Révolutionnaire de la Jeunesse : du Portugal, d'Espagne (Jeunesse Révolutionnaires d'Espagne), de France (Jeunesse Ouvrière Révolutionnaire), des Etats Unis (Revolutionary Workers Youth)

Des militants des Jeunesse du Socialist Workers Party (organisation publique américaine liée au Secrétaire Unifié), de la L.C.R. ETA VI (groupe espagnol sympathisant du Secrétaire Unifié), de la Workers Socialist League de Grande Bretagne, qui a engagé dans son organisation un travail de fraction pour l'Internationale.

Des militants et travailleurs d'Amérique Latine d'Afrique, des U.S.A. (usines FORD), d'Espagne (représentant une assemblée de Chômeurs de Barcelone) et de Hongrie.

La IVème Conférence, considérant

1) Que dans tout le monde, spécialement en Europe les travailleurs et les masses opprimées lancent de telles offensives contre les Etats bourgeois contre le pouvoir de la bureaucratie stalinienne, que la situation mondiale dans son ensemble a pris un caractère nettement révolutionnaire. Étant donné que non seulement la révolution est imminente mais que la crise de l'impérialisme s'ajoute devant une telle situation, la bourgeoisie prépare et organise des contre-attaques continues destinées à ouvrir le chemin à la contre révolution et à entraîner sur ce chemin les dirigeants trahis du mouvement ouvrier. Et pour sa part le stalinisme accompagné par la social démocratie et le reste des directions petites bourgeois subit visiblement et y compris violemment cette crise révolutionnaire. L'appareil international du Kremlin se divise et toutes ses fractions officielles se compromettent sous les formes les plus cyniques devant les contre attaques de la bourgeoisie contre la révolution montante aussi bien dans chaque pays par les moyens de front de front populaire en collaboration avec l'état bourgeois que sur le terrain international au moyen de la coexistence pacifique et dans l'ombre de laquelle ont vécu et se développent les FRANCO, les FINOCHET, et les SPINDOL.

2) Le facteur qui peut transformer la situation actuelle pré-révolutionnaire en révolution prolétarienne internationale et empêcher la contre révolution est avant tout l'affirmation politique et pratique d'un centre mondial du prolétariat révolutionnaire nettement délimité par son programme et par son action permanente.

masses face à tous les opportunistes. La reconstruction de la IVème Internationale qui signifie établir pleinement entre le parti et la classe ses relations politiques qui caractérisent le parti comme un centre dirigeant de la révolution, cette reconstruction déterminera les batailles que la classe ouvrière se voit chaque fois plus obligée à livrer contre ses ennemis mortels.

3) Depuis que les masses passent au combat dans une situation comme celle d'aujourd'hui que ce soit au Portugal ou en Espagne les expériences quotidiennes des ouvriers montrent que les avances et les reculs dès les premières manœuvres de la révolution sont déterminées d'une manière concrète par l'activité de son secteur le plus avancé de son avant-garde. En définitive, par l'activité indépendante du parti de la révolution socialiste. Un drapeau clairement déployé celui de la IVème Internationale, un programme sans équivoque le programme de la prise du pouvoir par le prolétariat à l'échelle mondiale et une direction ferme, ce sont aujourd'hui les facteurs du triomphe des ouvriers mille fois plus décisif que le nombre de force qui sont mobilisées dans le parti dans les premiers moments de la révolution.

D'une manière concrète la révolution qui commence en Espagne est l'élément cristallisant de toute l'évolution internationale de la lutte des classes mondiales et de la détermination de l'avant-garde du prolétariat international. Pour cette révolution imminente en Espagne pour le futur du processus révolutionnaire commencé à Lisbonne et menacé par la réaction mondiale, les conditions objectives et subjectives en Espagne permettent de faire de l'actuelle offensive ouvrière dans ce pays le début de la révolution sur tout le continent européen. Et sur la base de cette lutte les relations du prolétariat Espagnol et mondial avec la IVème Internationale peuvent changer du manière radicale, peuvent placer le parti mondial reconstruit à la tête du processus concret de la révolution internationale qui aujourd'hui passe par l'Espagne, avant de devenir européen par l'action des ouvriers français en premier lieu.

4) De tous les centres qui frauduleusement se réclament de la "IVème Internationale" comme le "Secrétariat Unifié" de Mandel et Hansen, le "comité d'organisation" de Lambert et du "Comité International" de Healy se trouvent débordés par une situation à laquelle ils ne peuvent pas répondre, et leur crise s'est affondrée et s'est accélérée. Au Portugal et en Espagne et en général dans tous les pays où l'offensive ouvrière se manifeste leur faillite se fait visible et leurs forces se désagrègent.

Au Portugal, deux organisations se réclament du "Secrétariat Unifié" et chacune d'elle se décompose de fractions différentes sans être capable en général de s'orienter dans le processus révolutionnaire. Le groupe portugais du

"Comité International" de Healy a été détruit après avoir perdu la majeure partie de ses militants les membres du "Comité d'Organisation" se sont dissous dans le parti socialiste de Mario Soares.

En Espagne, où la section espagnole de la Ligue internationale a mené plus loin contre les courants centristes, c'est le Parti Ouvrier Révolutionnaire d'Espagne qui représente aux yeux des travailleurs la IVème Internationale dans la lutte pour sa reconstruction, et qui a gagné de nombreux militants et cadres des organisations du "Secrétariat Unifié", du "Comité International" de Healy et y compris du "Comité d'Organisation".

Ce sont les premières expressions d'un éclatement du tous les centres confusionnistes. Face à la reconstruction de la IVème Internationale, tous ces centres mettent en place diverses manœuvres d'aide mutuelle et y compris s'emparent des mots d'ordre et propositions prises dans l'arsenal de la Ligue Internationale afin de retarder leur disloquation. En réalité, ils prétendent, par des accords opportunistes entre tous les courants centristes, arrêter la véritable mobilisation de la IVème Internationale, afin d'éviter justement la reconstruction du parti mondial du prolétariat. La reconstruction de la IVème Internationale ne peut pas attendre l'éclatement des ces centres confusionnistes, le combat contre eux étant un aspect des tâches du parti vers l'avant-garde ouvrière en général, et ces tâches exigent aujourd'hui que l'Internationale apparaisse ouvertement et sous son propre nom et sous son propre drapeau dans la lutte des classes. Cette décision politique qui implique un pas dans la direction de la révolution de la part de la IVème Internationale reconstruite, sera précisément le moyen pour couronner la lutte sans arrêt nécessaire contre les renégats du trotskysme jusqu'à arriver à la destruction de ces centres de confusion.

5) Que le combat de reconstruction du parti, de la IVème Internationale consiste en une délimitation politique et pratique dans la lutte des masses, face aux appareils trahis et courants confusionnistes, a été développé d'une manière décisive dans ces deux années de lutte de la Ligue Internationale et ne peut être poursuivi que par la reconstruction immédiate de la IVème Internationale. Ce combat s'est développé par la préparation de la 4ème Conférence dont la tenue exprime déjà un changement de rapport entre la classe ouvrière et le parti. En effet un véritable centre de mobilisation internationale s'est établi en relation avec les tâches que la classe ouvrière doit aborder pour préparer et faire aller de l'avant la révolution imminente. En particulier une place décisive fut conquise au sein des ouvriers espagnols à qui revient la tâche de commencer la révolution européenne. Dans la préparation de la révolution, l'Internationale Révol-

tionnaire de la Jeunesse a été fondée à Berlin et a montré dans son action pour participer à la 4ème Conférence que la IVème Internationale EST AUJOURD'HUI LE CENTRE DIRIGEANT de la mobilisation internationale révolutionnaire, et que sur cette base doit se proclamer sa re construction. Les relations politiques conquises avec les ouvriers des centres industriels et des pays décisif pour la marche concrète de la révolution et surtout parmi les jeunesse ouvrières obligent la 4ème conférence à aborder cette révolution comme sa direction politique internationale, comme la IVème Internationale.

7) Que dans les derniers mois de la préparation de la IV^e Conférence, une délimitation fondamentale a eu lieu dans les rangs mêmes de la Ligue Internationale contre les tendances et fractions opposées à la reconstruction de la Quatrième Internationale. Ces tendances et fractions, dont les bases politiques se sont approchées de celles des centres opportunistes et confisionnistes, ont constitué l'ultime tentative d'empêcher la reconstruction de la 4^e Internationale afin de s'adapter aux pressions du stalinisme. La défaite dans le parti de ces fractions et leur auto-dissolution avant même la 4^e Conférence a constitué une épuration du centrisme de nos rangs et donc un élément capital du dépassement de la crise de l'internationale et de sa reconstruction comme parti bolchevique du prolétariat.

En conséquence, la 4ème conférence conclue que LA IVÈME INTERNATIONALE EST RECONSTRUISTE COMME PARTI MONDIAL DE LA REVOLUTION SOCIALISTE et décide de se transformer en CONGRÈS DE LA IVÈME INTERNATIONALE RECONSTRUISTE, et s'adresse aux ouvriers et aux ouvrières de tous les pays de monde.

REJOIGNEZ LA IVÈME INTERNATIONALE (RECONSTRUISTE)

Regroupez-vous dans tous les pays en sections nationales du parti mondial de la révolution socialiste.

La IVème Internationale se reconstruit au moment où se précise et se précipite la vague révolutionnaire, probablement la plus profonde qu'a connu l'humanité. Le but de la IVème Internationale est d'aboutir à la victoire dans chaque pays et à l'échelle internationale en détruisant les états bourgeois et les appariels bureaucratiques staliniens de l'URSS et de l'Europe de l'Est, pour instaurer la dictature du prolétariat, le pouvoir des conseils ouvriers. Dans ce but, sa tâche est de forger dans le cours de la lutte des classes, les partis ouvriers comme sections nationales d'une direction bolchevique mondiale, à travers un combat déclaré contre les directions stalinienne et réformiste qui se sont transformées en principaux soutiens de l'ordre capitaliste en banqueroute.

En Espagne se concentrent aujourd'hui tous les éléments pour que se tournant révolutionnaire entamé au Portugal, se réalise en ouvrant la

voie à la révolution européenne. Dans ce pays, la IVème Internationale fut à la première ligne de la lutte contre le régime de Franco soutenu par toute la réaction mondiale, et elle a fait du mot d'ordre de la grève de générale celui de larges masses de travailleurs. Aujourd'hui son action et son agitation sont destinées à lever les ouvriers contre la monarchie franquiste en coupant net les tentatives d'une transmission de pouvoir à la bourgeoisie "libérale" soutenue par le PSOE et le PCE, et en dirigeant la classe ouvrière vers la prise du pouvoir entre ses propres mains. Ici la IVème Internationale met à l'ordre du jour la formation de délégués ouvriers et de la cristallisation dans tous le pays. Il est évident que de tels organes révolutionnaires surgiront seulement d'une offensive énergique des masses contre le maintien des institutions franquistes et pour les libertés, mais il n'en est pas moins vrai que ces organes ne se généraliseront ni se centraliseront, ne pourront pas par la même encadrer la préparation de la révolution prolétarienne dans la lutte de la IVème Internationale pour affronter l'objectif d'un gouvernement ouvrier et paysan contre les tentatives d'établir un gouvernement ou une république bourgeoise de collaboration de classe. L'affrontement politique entre la IVème Internationale et le stalinisme en Espagne prépare dès aujourd'hui la lutte du prolétariat contre l'état bourgeois à qui les dirigeants trahisseurs du PCE et du PSOE offrent leurs collaborations.

Au Portugal, la bourgeoisie mondiale secondée par le Kremlin, est passée à la préparation du coup contre révolutionnaire afin d'empêcher l'union des ouvriers espagnols avec les ouvriers portugais. Mais ici la IVème Internationale a seulement fait les premiers pas. La reconstruction de la IVème Internationale doit trouver une traduction immédiate en la Conférence de constitution de la section portugaise. Et la fondation de cette section s'appuiera sur l'union révolutionnaire du prolétariat du Portugal et d'Espagne et sur la défense militante de la révolution portugaise par le prolétariat international. La IVème Internationale est en effet, et ainsi doit elle apparaître devant les travailleurs portugais, l'expression consciente et organisée de cette unité internationale dans laquelle réside l'avenir de la révolution portugaise, que impérialistes et staliniens ont tenté d'isoler pour l'étrangler. Si toutes les directions officielles ont failli d'une manière criminelle, la classe ouvrière portugaise montre tous les jours qu'elle est loin d'avoir dit son dernier mot. Et un direction révolutionnaire préfère évoluer la situation en faveur du prolétariat. La conférence de constitution de la section portugaise de la IVème Internationale doit apparaître devant la classe ouvrière comme un moyen pour organiser une nouvelle contre attaque des masses, lesquelles cette fois-ci se mobiliseront avec le but d'arracher le pouvoir à la bourgeoisie et son armée, d'en finir avec elle.

nir avec les gouvernements de collaboration de classe et d'instaurer un gouvernement Ouvriers et Paysans, s'appuyant sur les commissions des travailleurs. .

En France, les conditions ont mûri pour l'affrontement entre la classe ouvrière et le gouvernement Giscard. Le rôle clair de la bourgeoisie française dans le maintien de la monarchie franquiste, sont appui à la conspiration fasciste de Spinola et à toutes les manœuvres contre révolutionnaires, et le reflet inversé du rôle décisif de la classe ouvrière française dans la révolution européenne qui va commencer en Espagne. Les forces de l'appareil stalinien en Occident, les préparatifs pour faire de la social-démocratie européenne le pont de la collaboration entre la bourgeoisie et le PC, y compris les manœuvres des courants centristes. Toutes les forces ennemis se concentrent en France pour empêcher un nouveau soulèvement du prolétariat. Sa mobilisation de 1968, décisive dans l'évolution de la lutte des classes internationales, fut une répétition générale de la révolution prolétarienne française, que les appareils ont trahi. Aujourd'hui le "programme commun", qui est une nouvelle alliance électorale pour la défense de l'Etat capitaliste, est le principal obstacle pour que les luttes ouvrières se centralisent en une nouvelle grève générale qui cette fois posera la défaite du gouvernement de la bourgeoisie. Mais c'est la reconstruction de la IVème Internationale, la tâche qui concentre toute les autres, étant donné

directions de la ligue poublique (du "Front Unifié") et de l'OCI (du "Comité d'organisation") tiennent en France leurs centres politiques, et les utilisent pour freiner les travailleurs avec le front populaire de Marchais et Mitterand, subordonnant la lutte indépendante du prolétariat à l'unité des appareils politiques et syndicaux des staliniens et réformistes. Au nom de la "IVème Internationale" ces directions font obstacles à l'affrontement entre la classe ouvrière et ses directions traitres. Diriger cet affrontement est la tâche de la section française de la IVème Internationale. La lutte développée entre la fraction ligue Internationale et la fraction Lambert de l'OCI Française, a concentrer jusqu'à aujourd'hui les problèmes de l'ensemble de la reconstruction de la IVème Internationale, et elle a consisté en une lutte pour l'indépendance du prolétariat face aux appareils traîtres auxquels Lambert a subordonné l'OCI ; elle conditionne l'avenir de la révolution prolétarienne imminente à toute l'Europe. La reconstruction de la IVème Internationale, préparée en France par un comité extraordinaire trotskyste de l'OCI représente une rupture totale nécessaire d'avec la fraction Lambert et ce qui l'ont lamentablement soutenu, et la délimitation entre l'aile révolutionnaire de l'organisation trotskyste et son aile opportuniste. La présence à la IVème conférence de militants de l'OCI dirigés par

Lambert représente cette délimitation qui place organisation Lambertiste dans le camp du centrisme et de l'opportunisme. Tout au long de cette lutte, la section française de la IVème Internationale c'est appuyée sur la jeunesse ouvrière des bastions industriels du prolétariat de France. Sur cette base, elle doit aujourd'hui aborder les tâches d'une ample mobilisation de masse, préparant élancant depuis ces secteurs une grève générale pour abattre le gouvernement Giscard et poser à l'ordre du jour la lutte pour un gouvernement ouvrier et paysan et sur tout le continent pour les Etats Unis socialistes d'Europe.

Cet objectif des Etats Unis socialistes d'Europe, mis au centre de la situation actuelle par l'imminence de la révolution, est le seul qui peut donner une voie au choc entre le prolétariat de chaque pays et les forces coalisées de l'impérialisme et de la bureaucratie stalinienne. Les Etats-Unis socialistes d'Europe sont l'union de la révolution sociale contre les Etats bourgeois soutenus par les dirigeants staliniens, et de la révolution politique contre l'appareil bureaucratique du Kremlin, agence de la bourgeoisie à l'intérieur des pays des conquêtes socialistes, en URSS et en Europe de l'Est.

Seule la IVème Internationale reconstruite peut prétendre lutter pour cet objectif. La lutte même pour la reconstruction de la IVème Internationale ne serait pas possible sans l'effort particulier apporté par les révolutionnaires Hongrois, Polonais, Tchécoslovaques et yougoslaves regroupés dans les sections de la ligue Internationale. En construisant les partis en Europe de l'Est et en URSS pour diriger la révolution politique, seule la IVème Internationale prend effectivement à sa charge la lutte contre la répression politique stalinienne, contre l'oppression des nationalités par le Kremlin, et contre la liquidation des communistes socialistes, au nom d'une prétendue "réforme de planification" et de la "coexistence pacifique des systèmes". La méthode que la IVème Internationale propose dans cette lutte est celle de la mobilisation ouvrière contre l'appareil bureaucratique, la renaisseance des conseils ouvriers, du leninisme. Pour cela, l'Internationale avance et doit organiser un véritable front unifié contre la bureaucratie contre-révolutionnaire et l'unifier avec son action indépendante à la lutte du prolétariat d'ensemble contre la bourgeoisie afin de rompre les illusions dans les politiques criminelles de coexistence pacifique et forger ainsi le parti par la séparation des forces socialistes révolutionnaires faces aux "réformateurs" de l'appareil et au démocratisme petit ouvrier.

Les Etats Unis socialistes d'Europe sont l'objectif ces travailleurs du monde entier, étant donné que la révolution euroéenne n'est pas qu'une étape immédiate mais décisive

développement concrèt de la révolution internationale. Sur la base de cette offensive de la classe ouvrière du vieux continent, en réussissant les luttes contre la bourgeoisie et le stalinisme, le prolétariat du bastion impérialiste des Etats Unis pourra conquérir son indépendance politique comme classe pour décider finalement du sort de la révolution mondiale. Aujourd'hui les nécessités de son rôle dirigeant de la contre révolution obligent la bourgeoisie américaine à aborder l'écrasement de la classe ouvrière des Etats Unis; laquelle dans les dernières années a rejoint de façon décisive la lutte contre les plans impérialistes. L'axe de cette lutte est la rupture des ouvriers avec les partis de la bourgeoisie, avec la bureaucratie syndicale impérialiste ou alors son écrasement par la contre révolution mondiale organisée à partir de Washington. Face à cette tâche, le stalinisme et y compris le Socialist Workers Party, l'ancienne section américaine de la IV^e Internationale, se sont transformés en appendices de "gauche" de la démocratie américaine. Mais les tentatives antérieures de reconstruction de cette section ont fait faillite lorsque les problèmes du prolétariat ont été posés comme une propagande pour un "Labor Party" intermédiaire entre le réformisme et le bolchevisme et non pas en abordant la récupération des forces révolutionnaires entraînées par le confusionnisme de la direction du SWP., dans le processus de la construction du parti. La IV^e Internationale aborde dans les prochaines semaines la reconstruction de la section américaine de l'Internationale, dans le but d'en prendre, d'une manière large et appuyé avant tout sur la jeunesse ouvrière, la construction du parti ouvrier aux Etats Unis, la rupture des travailleurs avec les partis capitalistes et la bureaucratie impérialiste des syndicats.

Dans tous les pays du monde, la IV^e Internationale pose à l'ordre du jour la mobilisation pour préparer le choc révolutionnaire par le moyen d'action de masse contre les attaques de l'imperialisme en crise et de ses alliés du Kremlin. Avant tout la lutte contre le chômage massif et contre la répression accrue de jour en jour: la lutte pour l'échelle mobile des heures de travail et pour la défense des libertés politiques de la classe ouvrière. Aujourd'hui la destruction matérielle et politique du mouvement prolétarien est inscrit dans tous les plans de la bourgeoisie et dans toutes les trahisons du stalinisme pour résoudre la crise actuelle en faveur de la contre révolution. Dans la majeure partie des pays, la lutte contre le chômage et pour la défense des libertés ou pour leur conquête, est la première bataille de masse à livrer afin de la transformer en une véritable offensive de masses de caractère révolutionnaire. Car la IV^e Internationale dénonce toute tentative d'enfermer ce combat dans une impasse de réforme du capitalisme. Les méthodes de cette lutte ne peuvent être que celle de l'action indépendante des ouvriers, leur mobilisation de masse contre le pouvoir, c'est à dire les méthodes et actions

qui préparent la prise du pouvoir par la classe ouvrière.

* * *

Toutes les tâches immédiates dans l'action des masses et sur le terrain de la construction du parti, de la IV^e Internationale reconstruite, doivent converger vers une action centrale, étape du développement du parti mondial orienté contre la sainte alliance contre révolutionnaire de l'imperialisme et de la bureaucratie du Kremlin. Par cette mobilisation de masse et par le développement du parti qu'elle implique, cette action de masse doit permettre à la IV^e Internationale reconstruite de s'affronter à la direction stalinienne et d'apparaître sur l'arène mondiale comme la direction révolutionnaire du prolétariat.

La 4^e Conférence Internationale, transformée en premier congrès de la IV^e Internationale depuis sa reconstruction, convoquée pour l'été de 1976 à Barcelone où il y a quarante ans les ouvriers ont commencé à démolir l'Etat bourgeois pour faire front au soulèvement fasciste.

À Barcelone où en 1976 le prolétariat espagnol doit se lancer de nouveau à la conquête du pouvoir politique, commençant la révolution en Europe,

UNE CONFÉRENCE OUVRIÈRE MONDIALE POUR LES ETATS UNIS SOCIALISTES D'EUROPE

a) Son objectif est de centraliser et organiser la lutte du prolétariat de différents pays contre les attaques de la bourgeoisie en crise, contre le chômage et la répression, en démasquant la collaboration cynique des directions traîtres du mouvement ouvrier, en premier lieu le stalinisme avec la bourgeoisie.

b) La conférence ouvrière mondiale est une manifestation de masse qui doit regrouper les travailleurs des principaux centres industriels, réunir les prolétaires de l'Est et de l'Ouest de l'Europe, faire fusionner la lutte de la classe ouvrière du Portugal et d'Espagne avec celle de toute l'Europe et d'Amérique. Elle doit être préparée au moyen de campagnes internationales:

POUR LA DEFENSE DE LA REVOLUTION PORTUGAISE
"MENACEE ! POUR SOUTENIR LA REVOLUTION
ESPAGNOLE CONTRE LA MONARCHIE FRANQUISTE !

POUR UNE COMMISSION OUVRIÈRE INTERNATIONALE
D'ENQUÊTE CONTRE LA REPRESSEION EN U.R.S.S.
ET EN EUROPE DE L'EST !

campagnes qui expriment dans une mobilisation internationale la lutte nécessaire contre la répression dans tous les pays, contre toutes les attaques contre la classe ouvrière, et l'orientent vers la préparation de la révolution en Europe, vers la lutte pour les Etats Unis socialistes de l'Europe.

c) Elle est ouverte à tout le mouvement ouvrier et publique, sous la direction de la IV^e Internationale. Elle donne un objectif à la mobilisation de l'Internationale Révolutionnaire de la Jeunesse. Le rôle décisif de l'IRJ ne se réduit pas à sa participation à la reconstruction de la IV^e Internationale, mais elle prend une nouvelle impulsion pour devenir effectivement le cadre de l'intégration massive de la jeune génération du prolétariat aux tâches pratiques de construction du parti mondial de la classe ouvrière. Autour de ce développement de l'IRJ, la IV^e Internationale doit conduire à la conférence POUR LES ETATS UNIS SOCIALISTES D'EUROPE les ouvriers, militants, fractions et groupes, à la lutte contre le stalinisme, renforçant dans l'action le parti mondial, la IV^e Internationale.

Sur la base de cette résolution, la IV^e Internationale reconstruite élit sa direction et convoque des conférences nationales dans tous les pays pour intégrer des militants, fractions et groupes aux sections de la IV^e Internationale et pour transformer en sections nationales les organisations qui, avec la Ligue Internationale de Reconstruction de la Quatrième Internationale et l'Internationale Révolutionnaire de la Jeunesse, ont réalisé la conférence qui déclare reconstruite la IV^e Internationale.

ANNEXE:

paragraphe 3, 2^e paragraphe, 3^e H... Il faut lire :
... accompagné par la social-démocratie et la bureaucratie chinoise et la route des directions...

PARIS, le 30 Janvier 1976



Résolution sur la lutte contre la répression stalinienne

La mobilisation ouvrière internationale a fait libérer le communiste LEONID PLIOUCHTCH de l'hôpital psychiatrique "spécial" policier. La lutte

... la nouvelle opposition communiste ... malgré les procès politiques et les tortures, a dévoilé devant la classe ouvrière internationale l'ampleur et le caractère de la répression en URSS. Cette opposition s'adresse aux travailleurs des pays capitalistes, les appelle à se joindre à son combat.

Le communiste Léonid Pliouchtch a engagé dès sa libération d'un de ces hôpitaux, la lutte pour la libération de Vladimir Boukovsky, Séminion Glouzman et Valentin Moroz.

Jiri Müller, condamné dans les procès de l'été 72 pour son opposition à l'occupation de la Tchécoslovaquie par les troupes du pacte de Varsovie et à la normalisation, est encore en prison.

Les partis staliniens sont eux même obligés de reconnaître l'existence de cette répression. Personne ne peut plus se dérober. Il faut agir.

Il est possible aujourd'hui d'en finir avec le système même de la répression par l'action de la classe ouvrière mondiale.

La 4^e Conférence Internationale Ouverte, au moment de proclamer la IV^e Internationale reconstruite, décide d'organiser, avec l'Internationale Révolutionnaire de la Jeunesse qui en a déjà pris l'initiative, la lutte pour le COMITÉ D'URGENCE INTERNATIONAL CONTRE LA REPRESSION EN URSS ET EN EUROPE DE L'EST englobant tous les militants, partis et syndicats de la classe ouvrière



et tous les démocrates sincères, pour organiser actions, meetings et manifestations dans tous les pays.

2^e Conférence Internationale soutient la décision de l'I.R.J. de constituer en France un Comité contre la répression dès le 22 Février 1976 et s'engage dans cette lutte.

Elle s'adresse aux militants des Partis Communistes, des Jeunesses Communistes, aux organisations qui se réclament de la IV^e Internationale : Il n'est pas possible de lutter pour le socialisme et de tolérer la répression au nom du socialisme ! Il n'est pas possible d'en rester à la simple critique de la répression présentée comme un simple constat de divergence avec le PC de l'URSS.

Ceux qui se réclament du communisme doivent agir pour en finir avec cette répression.

Libération immédiate de Boukovsky, Glouzman, Moroz et Mueller !

A bas les procès politiques en URSS et en Europe de l'Est !

Liquidation immédiate des camps de concentration et des hôpitaux psychiatriques spéciaux !

Biblioteca de Comunicació
i Hemeroteca General
A bas l'occupation et la normalisation de la Tchécoslovaquie !

Messages du monde entier pour saluer et soutenir la 4^e Conférence

d'ESPAGNE: des jeunes...

Nous saluons la 4^e Conférence Internationale Ouverte, Reconstructrice de la IV^e Internationale et faisons notre l'appel de la Ligue Internationale pour reconstruire la IV^e Internationale, en lutte contre le capitalisme, le stalinisme et le pablisme.

8 jeunes du quartier du carmel de Barcelone.

et des chômeurs de Barcelone

Les chômeurs de Barcelone saluent la IV^e Internationale reconstruite, comme nouveau parti mondial qui met un point final à la crise historique de la direction du prolétariat, qui permet de regrouper sous un même drapeau tous les ouvriers et paysans de l'Est et de l'Ouest, pour le Gouvernement Ouvrier et Paysan dans chaque pays, pour les Etats Unis Socialistes d'Europe.

Les chômeurs de Barcelone ont commencé la lutte contre le révisionnisme et le centrisme pour faire éclater immédiatement la grève générale pour abattre la dictature franquiste, organisant les Comités élus en assemblée.

Vive la IV^e INTERNATIONALE !

Vive le nouveau parti mondial !

Vive sa section espagnole !

Assemblée de chômeurs de Barcelone .

du SENEGAL et du MALI

Nous, six jeunes travailleurs du MALI et du SENEGAL, immigrés en France, réunis par la Ligue Ouvrière Révolutionnaire de France, décidons d'engager la lutte dans notre usine sur les propositions de la L.O.R.F. autour de l'échelle mobile des salaires et des heures de travail en préparation de la grève générale pour abattre le Gouvernement Giscard, pour le Gouvernement Ouvrier et Paysan.

En Espagne, nos frères de classe ont engagé une offensive pour abattre la dictature franquiste.

La révolution espagnole qui commence sera le détonateur de la révolution européenne. La chute des bourgeoisies européennes amorcera la révolution dans l'ensemble des pays africains.

Camarades, nous nous engageons aux côtés de la Quatrième Internationale et de l'Internationale Révolutionnaire de la Jeunesse pour la préparation d'une grève de solidarité avec nos frères de classe en Espagne.

Nous nous engageons à verser un minimum de 30 francs chacun pour le succès de notre lutte.

Vive la Quatrième Internationale !

Vive l'Internationale Révolutionnaire de la jeunesse !

Vive la révolution !

des ETATS-UNIS

14 ouvriers de l'usine

Ford River Rouge de
DETROIT

Nous, ouvriers de FORD RIVER ROUGE de DETROIT, saluons la 4^e Conférence Ouverte Reconstructrice du parti mondial de la classe ouvrière. Nous avons envoyé un délégué à la conférence pour préparer le combat pour la révolution mondiale avec les combattants de France, Espagne, Portugal et de tous les autres pays; pour ramener aux ouvriers de FORD DETROIT l'expérience de cette conférence; pour renforcer notre capacité de déclencher la grève générale de l'industrie automobile comme un pas important pour la révolution mondiale. Nous allons nous réunir avec les ouvriers du monde dans la Quatrième Internationale.

14 ouvriers des ateliers de presse

Biblioteca de Comunicació
ascensió
General
CEDOC
serrurerie.



Message de l'I.R.J à la 4ème Conférence

CAMARADES,

L'IRJ salut la IV^e Conférence Internationale Ouvrière Reconstructrice de la IV^e Internationale

L'IRJ appuie chaleureusement la reconstruction de la QUATRIÈME INTERNATIONALE qui doit ouvrir la voie aux Etats Unis Socialistes d'EUROPE et à la révolution socialiste victorieuse pour la classe ouvrière de tous les pays.

Nous, jeunes combattants de l'IRJ connaissons l'importance de la lutte développée par la LIGUE INTERNATIONALE DE RECONSTRUCTION DE LA IV^e INTERNATIONALE dans la préparation du rassemblement de BERLIN qui a proclamé l'IRJ le 27 Décembre 1975. Venus de tous les pays, de France, d'Espagne, des Etats unis, des pays de l'EUROPE de l'Est, des dizaines de jeunes travailleurs construisaient l'arme de la victoire de la révolution Socialiste.

La première Conférence de l'IRJ a lancé un défi aux violences de l'impérialisme et du stalinisme, au moment où va éclater la révolution espagnole; se mettre à la tête de la jeunesse ouvrière et soutenir ainsi le combat de la IV^e Internationale pour conquérir la direction de la classe ouvrière.

La 4^e Conférence, réponse cinglante à toutes les organisations qui se réclament de la IV^e Internationale et trahissent son combat. A ces organisations, l'IRJ dit : Il n'y a pas de voie royale pour construire le parti mondial des travailleurs. La IV^e Internationale ne peut trouver de forces que dans la jeunesse ouvrière internationale. La jeunesse est aux premiers rangs du combat contre l'impérialisme, et le stalinisme et contre les visibles organisations bureaucratiques et corrompues.

La Ligue Internationale s'est délimitée de tous ceux qui suivent le stalinisme. Elle a commencé la lutte décisive pour organiser le parti mondial de la révolution, pour organiser massivement cette jeunesse qui méprise cette société moribonde et décomposée, qui n'offre à la jeunesse que chômage et répression.

L'IRJ se met au premier rang pour construire la IV^e Internationale en organisant l'énergie révolutionnaire de la jeunesse prolétarienne. Elle veut former les cadres de la IV^e Internationale pour diriger la mobilisation des travailleurs pour la prise du pouvoir, pour le Gouvernement Ouvrier et paysan, pour diriger le prolétariat européen et mondial à la victoire finale.

Aujourd'hui, dans les bastions du prolétariat international, l'IRJ concentre ses énergies pour organiser la jeunesse prolétarienne pour rompre l'isolement de la révolution portugaise

en déclenchant la révolution espagnole. Aux journées internationales d'action du 21 et 22 Février, l'IRJ appelle les jeunes à soutenir le combat de la IV^e Internationale.

L'IRJ, sous le drapeau de la IV^e INTERNATIONALE dit aux jeunes travailleurs et révolutionnaires de tous les pays :

L'avenir nous appartient !

L'avenir appartient à la révolution prolétarienne
Vive son parti !

VIVE LA QUATRIÈME INTERNATIONALE !!



3 militants de la LCR ETA VI

Nous, militants jusqu'à aujourd'hui de la L.C.R.-ETA VI (organisation sympathisante du Secrétariat Unifié de Mandel) saluons la conférence reconstructrice de la IV^e Internationale.

En même temps, nous appelons tous les militants du S.U. pour qu'ils rompent avec le pessimisme liquidateur qui usurpe le drapeau de la Quatrième Internationale.

Nous adhérons au nouveau parti mondial de la révolution, la nouvelle Internationale Communiste, la IV^e INTERNATIONALE reconstruite.

3 militants de la LCR ETA VI de SARAGOSSE.

MANIFESTE de la IV^e INTERNATIONALE AUX OUVRIERS DU MONDE ENTIER !

AU PROLETARIAT DU MONDE ENTIER !

A SA JEUNESSE !

A TOUS LES MILITANTS DU MOUVEMENT
OUVRIER INTERNATIONAL !

La 4^e Conférence Internationale convoquée et organisée par la Ligue Internationale de Reconstruction de la IV^e Internationale annonce:

- Les sections de la Ligue Internationale de trois continents, ainsi que, organisés par elles des groupes et militants révolutionnaires de l'Espagne, du Portugal et de la France; des Etats-Unis et de l'Amérique Latine; de l'Afrique; de l'Angleterre, de la Suède et de la Belgique; de même que de la Pologne, de la Tchécoslovaquie, de la Hongrie et de la Yougoslavie;

- Avec à leurs côtés les jeunes prolétaires, écoliers et étudiants révolutionnaires regroupés dans leurs organisations autonomes formant l'Internationale Révolutionnaire de la Jeunesse,

proclament ensemble la reconstruction de la IV^e Internationale, Parti Mondial Révolutionnaire du prolétariat.

Le vieux monde de l'exploitation et de l'oppression agonise. Sa banqueroute est totale et définitive. Il est incapable de résoudre le moindre problème social, économique, politique et culturel de l'humanité. Une crise convulsive et permanente déchire ses régimes. Mais comme une bête mortellement blessée, l'imperialisme frappe encore plus sauvagement. L'armée croissante des millions de chômeurs étoile la masse gigantesque des réfugiés de tous les continents. Des peuples entiers meurent de faim. Des millions de jeunes sont jetés à la rue. La vie quotidienne des travailleurs est amoindrie et sans cesse attaquée dans tous les pays. Ils se heurtent à tout moment à la répression féroce, croissante et impitoyable. Les libertés élémentaires sont foulées aux pieds. Dans tous les aspects de la vie se dessine et se précise la barbarie. Des guerres d'extermination, en passant par la pollution du globe, et jusqu'aux assassins des bandes fascistes au pouvoir et dans la rue, la bourgeoisie attaque l'humanité. C'est le prix du maintien de son système révolu.

Mais les exploiteurs et les oppresseurs ne passeront pas! Décidés à résister, des millions de travail-

leurs et de jeunes se lèvent. Obligés de défendre leur existence et leurs acquis, par des vagues puissantes de mouvements ascendants, des peuples opprimés et des travailleurs de tous les pays entrent en combat, mesurent leurs forces, se défendent et attaquent. Du Vietnam à l'Amérique Latine. Du Portugal aux grands mouvements continus de France, d'Italie, d'Angleterre et d'Allemagne. Des luttes déterminées de tous les secteurs du prolétariat américain aux combats acharnés du peuple palestinien, et jusqu'à la puissante montée du prolétariat espagnol.

La révolution est à l'ordre du jour. Elle se prépare et cherche sa voie. Elle mûrit rapidement au berceau de tous les acquis et expériences de tous les travailleurs. Il y a presque quarante ans, l'écrasement de la révolution espagnole fut le prélude à la barbarie de la guerre impérialiste au monde entier. Son déclenchement d'aujourd'hui ouvrira la voie à la révolution européenne, qui s'étendra à l'échelle du monde. "Le spectre du communisme hante l'Europe", il hante le monde entier. L'enjeu est colossal: socialisme ou barbarie. Il n'y a aucune autre alternative. Son issue est déterminée par le combat révolu. Le facteur décisif de ce combat est sa direction.

Travailleurs ! Ouvriers avancés !

Jeunes !

Le bilan des partis qui se présentent socialistes et même communistes est négatif. Au cours de longues décades, et chaque fois que les travailleurs sont partis pour en finir avec l'exploitation et l'oppression, ces partis ont déclaré que la révolution prolétarienne et sa victoire sont impossibles. Ils ont organisé les défaites successives. Comme récemment au Chili, et comme ils essaient de le faire au Portugal. Collaborant avec la bourgeoisie, c'est ainsi que celle-ci regagnait des positions, menaçant aujourd'hui l'humanité entière. A l'offensive répétée des travailleurs, ils ont toujours opposé leur mot d'ordre: "En arrière!" Ces partis sont devenus le soutien principal de la bourgeoisie moribonde. En présence de l'imminen-

ce de la révolution qui gronde en profondeur, ils s'apprent à gouverner l'ordre social failli. Ils se proposent d'"assainir" la société bourgeoise. Plus proche est l'éclatement de la révolution, plus ils démasquent leur véritable nature. Marchais, Berlinguer, Carrillo et Cunhal renoncent ouvertement au pouvoir du prolétariat. Ils s'émancipent des illusions mortelles. Comme si les travailleurs pouvaient vaincre pacifiquement, sans briser l'Etat bourgeois par la force, sans exproprier les expropriateurs. Ils mentent! Ils morcellent et divisent la classe ouvrière derrière le drapeau de la patrie bourgeoise. Comme si les travailleurs pouvaient vaincre séparément, par pays, leur ennemi concentré et centralisé à l'échelle internationale. Tous les efforts de ces partis sont pointés contre la révolution et contre son unification internationale.

La profondeur des combats actuels, leur étendue et la détermination des travailleurs démontrent: c'est la révolution qui s'annonce, la révolution européenne. L'assaut du prolétariat espagnol pour abattre la monarchie franquiste lui ouvrira le chemin. Pour organiser cette révolution et la diriger à la victoire, il faut un parti révolutionnaire international. Il faut la Révolution d'Octobre, avec son parti, à l'échelle de toute l'Europe, à l'échelle du monde. Il faut le parti bolchévique international.

Les partis formés par Staline sont les contraires du bolchévisme. La cohorte stalinienne des bureaucraties a falsifié et dégénéré les conquêtes de la Révolution d'Octobre en URSS, et dans les autres pays de ces conquêtes. Sur les cadavres des bolchéviks, elle a tendu la main aux bourgeois du monde entier. C'est pour cette raison que les partis du Kremlin et ceux construits par lui sont contre-révolutionnaires. Au nom du socialisme, le stalinisme a dépossédé les travailleurs de leur pouvoir il les a dérouillé de toute leur liberté. Les partis staliniens courrent au secours de la bourgeoisie parce que leurs frères fascistes se sont infiltrés du capital dans ces pays. Comment pourraient-ils conduire le

prolétariat au pouvoir, s'ils dirigent leurs chars sur les travailleurs de la Tchécoslovaquie et de la Baltique polonaise ? La bureaucratie a dégénéré ces Etats, mais elle était incapable d'extirper les conquêtes d'Octobre. Pour leur défense et épanouissement, les ouvriers allemands, polonais, hongrois et tchécoslovaques se sont soulevés contre la bureaucratie et son pouvoir. Ils marchent aujourd'hui vers la révolution politique, ensemble avec les travailleurs soviétiques. La révolution européenne les unifiera avec leurs frères des pays capitalistes. Le chant de l'Internationale des ouvriers de la Baltique est celui de tous les travailleurs et jeunes de l'Europe.

Que de directions, de partis se sont succédés pour répondre à la nécessité d'un parti révolutionnaire. Pas un seul n'a survécu aux tumultes de l'histoire, à ses épreuves difficiles. Mais si Staline a assassiné le parti bolchévique, il était incapable de l'enfoncer. Plongeant ses racines dans la révolution d'Octobre, continuant le parti bolchévique de Lénine et de l'Internationale Communiste des premières années, émergeait la IVème Internationale, forgée par Léon Trotsky. Elle est la continuité vivante du parti bolchévique. Parmi tous les débris des tentatives fausses des pseudo-directions, elle seule reste debout. C'est elle la direction révolutionnaire du prolétariat.

Travailleurs et jeunes du monde entier ! Militants du mouvement ouvrier !

Continuité vivante du bolchévisme, la IVème Internationale était et reste la cible principale de tous les ennemis de la révolution. Attaquée par la bourgeoisie, traquée par les assassins de Staline, elle fut tenue à l'écart des grandes masses des travailleurs qui, trompés, ont pris Staline et ses partis pour les héritiers d'Octobre. Sous l'énorme pression conjuguée de tous les ennemis du bolchévisme, privées de Trotsky et des milliers de ses cadres assassinés par le stalinisme, les directions jeunes et inexpérimentées de la IVème Internationale ont fléchi sous l'immense poids. Elles ne avaient pas renverser le courant défavorable, elles ont succombé. Et la crise de la direction révolutionnaire du prolétariat mondial s'est prolongée. Elle s'est concentrée et cristallisée en une longue crise de la IVème Internationale elle-même. Ses directions successives ont sombré dans l'opportunisme, en renonçant à l'indépendance de classe du prolétariat, pour capituler devant le stalinisme. Plus de vingt ans ont passé. Mais l'essentiel de cette crise fut le combat pour la continuité bolchévique de la IVème Internationale. Celle-ci n'a pas sombré. Sa crise fut un long processus de clarification et de délimitation. La multitude des organisations et centres internationaux qui se réclament encore de la IVème Internationale témoigne de sa force, et moins de sa

prétendue faiblesse. Toute la racaille petite-bourgeoise qui se propose d'orienter et de diriger la lutte révolutionnaire, en discourant de la mort de la IVème Internationale, se nourrit en réalité des petites miettes tombées comme résidus de cette longue bataille de délimitation.

Ouvriers ! Jeunes révolutionnaires !

La direction de vos luttes, le parti révolutionnaire que vous cherchez ne peut être que la continuité vivante du bolchévisme. C'est l'enjeu principal de l'ensemble des combats. Le sort de la IVème Internationale, ses problèmes sont ainsi l'affaire la plus importante de toute la classe ouvrière mondiale et de sa jeunesse. Au cours de dizaines d'années, à travers des luttes menées dans des conditions difficiles, à chaque tournant, l'aile révolutionnaire de la IVème Internationale s'est délimitée comme la continuité du bolchévisme, face aux centristes et opportunistes cachés derrière le drapeau de la IVème Internationale.

Ainsi, ce processus fut celui des scissions. Mais ce fut la longue clarification de la stratégie et de la tactique de la révolution mondiale de la prise du pouvoir par le prolétariat, ainsi que des méthodes de la lutte et de l'organisation du parti, son caractère. Contre les philistins effrayés des luttes principales, nous disons : allez dans votre marais de confusion ! Pour les travailleurs et jeunes soucieux pour l'unité, nous répondons : de scission en scission, ce fut le développement bolchévique de la IVème Internationale qui fut assuré. Toutes les questions centrales et vitales de vos luttes, de la révolution européenne qui frappe à la porte, de sa victoire sont ainsi clarifiées en une organisation prête au combat. Seule la IVème Internationale a des réponses claires. C'est elle, votre parti.

Travailleurs et jeunes !

Le courant de l'histoire est renversé. Le contenu et l'enjeu de la formidable mobilisation du prolétariat et de la jeunesse, de tous les peuples et couches opprimées est la Révolution. La question du pouvoir est directement et immédiatement posée. Elle est au centre de chaque lutte des travailleurs. D'immenses secteurs du prolétariat et de la jeunesse ont déjà perdu leur confiance envers les staliniens et les réformistes. Vérifiant chaque jour le conflit entre l'enjeu de leur bataille et la politique de collaboration de classe de ces organisations, croît la méfiance de tous. Le temps de leur direction incontestée est définitivement révolu. Si la IVème Internationale a pleine conscience de leur pouvoir et de leur influence actuels, elle les caractérise comme l'inertie de l'histoire. La conscience retarde encore sur le sens profond du développement réel. Les crises et les dé-

chirements de ces organisations, la cassure et la rupture de leur unité intérieure indiquent la réalité. C'est là où la clarification et la délimitation d'une orientation révolutionnaire, c'est-à-dire bolchévique, prennent leur signification, comme la seule condition pour combler cet écart. Le long combat contre ceux qui se réclament frauduleusement de la IVème Internationale était mené pour la politique d'indépendance de classe du prolétariat contre les formes à peine différentes de la capitulation devant le stalinisme et le réformisme. Au fur et à mesure du développement impétueux de la lutte des classes, les uns après les autres se sont démasqués. Aujourd'hui, tous se trouvent réunis dans le rôle d'auxiliaires honteux du stalinisme et du réformisme, de leur front populaire, paralyrés et impuissants dans la situation pré-révolutionnaire.

Tous les courants, organisations et centres internationaux qui se réclament frauduleusement de la IVème Internationale, s'alignent derrière leur mot d'ordre commun : gouvernement PC-PS. Le Secrétaire Unifié publie d'Ernest Mandel, de Joe Hansen, d'Alain Krivine et compagnie, le Comité d'Organisation de Pierre Lambert et de Stéphane Just, l'International Committee de Gerry Healy ainsi que leurs organisations font faillite complète à la première épreuve. Leurs organisations se sont volatilisées au Portugal. Devant la révolution européenne qui s'annonce en Espagne, ils sont tous paralysés, modifiant sans cesse leurs mots d'ordre invariablement opportunistes, ou réduisant leur "politique" aux commentaires. Leurs efforts pour s'unir (Lambert et Hansen) sont condamnés d'avance. Leurs jours sont comptés. Ils se sont mis en dehors de la IVème Internationale, contre sa politique bolchévique.

Sur la base du combat de la Ligue Internationale, la IVème Internationale lutte résolument pour le pouvoir des travailleurs, pour le gouvernement ouvrier et paysan, contre toutes les formes de front populaire, y compris sa forme "gauche" de gouvernement PC-PS. L'enjeu de la révolution européenne qui se prépare, de son extension mondiale est le gouvernement ouvrier et paysan, la dictature du prolétariat. L'opposition fondamentale entre le front populaire, le gouvernement PC-PS et le gouvernement ouvrier et paysan est que ce dernier est le produit de la mobilisation générale des travailleurs, issu de leurs organes de classe indépendants (comités, conseils) qui brise l'Etat bourgeois et le régime de la bureaucratie, protégé par l'armement du prolétariat.

Le processus de la reconstruction de la IVème Internationale fut celui de la préparation de la révolution européenne. L'ensemble a agi comme une force de délimitation : ceux qui capitulaient devant le front populaire sont en pleine crise, rejetés de la IVème Internationale. Tandis que le rapport entre la classe ouvrière

mondiale et la IVème Internationale est en train de changer. La reconstruction de la IVème Internationale était possible, nécessaire et urgente.

Ouvriers du monde entier !

Depuis longtemps les partis staliniens ont abandonné l'organisation internationale. Aujourd'hui, ils la renient même en parole. Mais juste au moment où la révolution s'annonce clairement devant les travailleurs comme internationale, voici ceux qui se réclament pourtant de la IVème Internationale qui s'alignent sur le nationalisme et, suivant leurs maîtres staliniens, fractionnent la classe ouvrière internationale.

Ils ont renoncé, pour la plupart, à l'Internationale. Toute une multitudes de centres internationaux (Comité d'Organisation, International Committee), sans parler de "Lutte Ouvrière" de "Spartacus Bund", etc qui sont des organisations franchement nationales, disent clairement que la IVème Internationale n'existe pas, il est impossible de l'avoir. Ils sont "pour"... Le Secrétariat Unifié publie a délibérément renoncé à unifier la lutte des travailleurs des pays capitalistes avec celle de la classe ouvrière de l'URSS et des autres pays des conquêtes socialistes. Il ne veut pas y construire les partis. L'OCI française de Lambert-Just et leur Comité d'Organisation sont allés plus loin: ils essaient de détruire les organisations de la IVème Internationale de ces pays, assumant ainsi directement le rôle des staliniens. Aucun des centres internationaux, aucune organisation qui abusent du nom de la IVème Internationale n'ont les moindres stratégie et tactique internationales. Plus la révolution européenne approche, comme la première phase de la révolution mondiale, moins ils ont à dire aux travailleurs sur la perspective concrète de cette révolution.

Seule la IVème Internationale reconstruite combat pour l'unification des révoltes - sociales et politiques - de leurs gouvernements ouvriers et paysans, vers et dans les Etats Unis Socialistes d'Europe. C'est la seule réponse à la révolution qui est imminente, à son contenu. Les Etats Unis Socialistes d'Europe comme mot d'ordre de cette révolution est inséparable du gouvernement ouvrier et paysan. Aucun front populaire nationaliste, aucun appui centriste à ce front populaire ne restera dans le tumulte de la révolution.

Une organisation mondiale, centralisée, la IVème Internationale est le parti de cette révolution. Ceux qui l'abandonnent, ceux qui sont "pour", ceux qui la déclarent "prématurée" seront bientôt entièrement balayés de la scène.

Travailleurs de tous les pays !

Jeunes de tous les pays !

Voici votre parti, la IVème Internationale. Elle est sortie victorieuse de sa longue crise. Elle est reconstruite. Si plusieurs centres et organisations, parfois numériquement plus forts qu'elle, continuent encore à se revendiquer de son drapeau, c'est comme les cadavres dont les cheveux continuent à pousser. Aux combats révolutionnaires des millions de travailleurs, combats commencés mais qui vont s'amplifier rapidement, la IVème Internationale part reconstruite et épurée des opportunistes et des centristes.

Elle vous appelle à rejoindre ses rangs. C'est la tâche principale du combat. Car si elle est reconstruite, la IVème Internationale est encore insuffisamment implantée dans vos rangs. Elle a besoin de tous les travailleurs avancés pour organiser et diriger la révolution, afin de conquérir le pouvoir, afin de réaliser les Etats Unis Socialistes d'Europe, étape de la République Universelle des Soviets.

La IVème Internationale appelle en particulier la jeunesse, la jeune génération du prolétariat, la couche la plus combative de la classe ouvrière internationale à rejoindre les rangs du Parti Révolutionnaire Mondial du

prolétariat. Elle appelle les millions de jeunes révolutionnaires à entrer immédiatement dans l'Internationale Révolutionnaire de la Jeunesse, dans ses organisations nationales qui de façon organisationnellement indépendante lutte pour les mêmes buts. Elle permet ce combat organisé ensemble, tout en apprenant et vérifiant le programme de la IVème Internationale. Elle est ouverte à tous les jeunes révolutionnaires, voulant lutter avec la IVème Internationale pour la révolution mondiale du prolétariat.

La IVème Internationale est prête au combat, elle y appelle les travailleurs en reprenant et avançant le mot d'ordre de toujours du mouvement ouvrier: "Prolétaires de tous les pays, unissez-vous!". Partant à la conquête de la direction effective du prolétariat mondial, nous retenons les derniers mots de Trotsky assassiné, et qui sont ressentis aujourd'hui par un nombre croissant d'ouvriers et de jeunes:

JE SUIS SUR DE LA VICTOIRE DE LA IVÈME INTERNATIONALE... EN AVANT !



JE M'ABONNE A "LA QUATRIÈME INTERNATIONALE"

nom: _____

1 an

prénom: _____

6 mois

adresse: _____

pli clos

"LA QUATRIÈME INTERNATIONALE" _____ edition française
dimensuel

FRANCE 1 an - 24 nos — 64 F. pli clos — 120 F.
 6 mois - 12 nos — 32 F. pli clos — 60 F.

AUTRES PAYS 1 an — 150 F.
 6 mois — 75 F.

POUR LES EDITIONS EN LANGUE ANGLAISE ET ESPAGNOLE, ECRIRE A LA RÉDACTION.

ADRESSE: Elise Languin . B.P. 10-10 . 75462 PARIS CEDEX 10

APPEL de la 4^e Conférence Internationale

**LIBERATION IMMEDIATE DES CAMARADES
DU P.O.R.E ET DE TOUS LES PRISONNIERS
POLITIQUES D'ESPAGNE !**

**A bas le procès politique des militants espagnols
de la IV^e Internationale !**

Au moment de proclamer la reconstruction de la IV^e Internationale, la 4^e Conférence Internationale Ouverte, réunie à Paris le 30 Janvier 1976 s'adresse à tous les travailleurs du monde, à la jeunesse, aux militants du mouvement ouvrier, aux démocrates sincères et leur propose la plus ample et énergique mobilisation internationale, sous les formes les plus variées,

les militants du

REVOLUTIONNAIRE
ESPAGNE, emprisonnés à la prison de Carabanchel de Madrid et qui vont être déférés sans délai aux tribunaux de Franco maintenus par Juan Carlos.

Tandis que le gouvernement fasciste de Juan Carlos parle de "libéralisation" et bénéficie de l'appui cynique de l'impérialisme nord-américain, des gouvernements bourgeois européens et de la sympathie non dissimulée des dirigeants du Kremlin, la police de Madrid, de Barcelone et de Bilbao continue à employer les moyens les plus brutaux contre les ouvriers et les manifestants qui sortent dans la rue pour lutter contre le régime assassin toujours sur pied.

Pendant que les partis de la "Junte démocratique" et de la "Plate-forme de Convergence" comme le P.C.F et le P.S.B.E commencent à jouir d'une certaine tolérance dans la mesure qu'il l'utilise pour prêcher la réconciliation avec les franquistes, la répression continue et se concentre sur les révolutionnaires, sur nos camarades et des centaines de

militants et travailleurs sont toujours en prison.

Ce sont les derniers coups désserrés du régime moribond pour empêcher la révolution, pour liquider les révolutionnaires avant que les masses ne mettent fin à la monarchie. La IV^e Internationale s'adresse à tous les travailleurs et militants, aux jeunes, aux démocrates sincères :

Comme en 1936, la défense des ouvriers espagnols est votre propre lutte, la lutte pour défendre la révolution prolétarienne, pour la soutenir, la lutte contre la répression policière et patronale contre le fascisme des gouverne-

ments et des bandes privées, la lutte que nous menons dans tous les pays pour la défense et la conquête des libertés ouvrières et démocratiques.

La libération des camarades du P.O.R.E et de tous les prisonniers politiques d'Espagne est un objectif immédiat de toute la classe ouvrière internationale. La IV^e Internationale vous appelle à rejoindre cette lutte et à l'organiser :

Par des actions ouvrières de boycott du régime franquiste !

Par des grèves de solidarité !

Par des meetings dans tous les pays en défense de la classe ouvrière d'Espagne !

Sur cette base, la IV^e Internationale propose la plus large unité des militants et des organisations ouvrières et démocratiques pour la défense des révolutionnaires emprisonnés, sous les formes

les plus variées.

Par des motions dans les syndicats pour le boycott international du régime de Juan Carlos !

Par des lettres et télégrammes à l'ambassade d'Espagne demandant l'annulation du procès des camarades du P.O.R.E et la libération immédiate de tous les emprisonnés !

Par l'envoi de délégations ouvrières et démocratiques des partis, syndicats et personnalités au procès de Madrid contre les membres du P.O.R.E !

Par le soutien matériel et financier de la campagne pour leur libération !

En raison du manque de place, nous ne pouvons publier les textes et résolutions du 2^e Congrès du PORE ainsi que du Congrès Trotskyste Extraordinaire de l'O.C.I qui a fondé la Ligue Ouvrière Révolutionnaire de France.

Nous les publierons dans nos prochains numéros.

Le Comité de Rédaction

RESOLUTION SUR LES TACHES DU 4ème CONGRÈS DE LA IVème INTERNATIONALE - Paris 31 janvier -

Par sa reconstruction même, la IVème INTERNATIONALE constitue une délimitation de fonds à l'égard du stalinisme et du réformisme, ainsi que de toutes les variétés centristes. En pratique, cette ligne de démarcation passe par le fait que d'une perspective ouvertement abandonnée par les staliniens et les réformistes, ou restant plus ou moins historique et abandonnée aux mouvements spontanés par les centristes, la IVème Internationale transforme la révolution prolétarienne mondiale en un objectif immédiat. La définition de ses tâches se confond ainsi avec la stratégie et la tactique internationale de la perspective de cette révolution, du déclenchement de celle-ci.

Comme le moment centralisateur de toute la lutte que l'INTERNATIONALE et ses sections mènent pour la révolution socialiste et, dans cette bataille pour implanter, construire et renforcer la IVème Internationale comme direction reconnue du prolétariat, le Congrès décide de préparer la :

CONFÉRENCE OUVRIERE MONDIALE pour les Etats-Unis Socialistes d'Europe

qu'il convoque pour le mois de juillet 1976, à Barcelone.

Il reprend et réaffirme la résolution du 1er Congrès de la LIGUE INTERNATIONALE DE RECONSTRUCTION DE LA IVème INTERNATIONALE, tenu en 1973, et insiste sur le fait que l'ensemble de ce combat doit être organisé et mené à terme par une délimitation sans cesse à travers l'intervention constante dans la lutte des classes pour changer définitivement le rapport entre la classe ouvrière et la IVème Internationale.

La préparation de la Conference Ouvrière Mondiale signifie le combat de la IVème Internationale et de ses sections pour le déclenchement de la révolution européenne, en premier lieu en Espagne, et pour son extension.

1- Face et contre le stalinisme et le réformisme ainsi que les centristes et les opportunistes dont la conception et la politique sont nationalistes, la IVème Internationale et ses sections préparent la révolution mondiale, concrètement sa première phase, la révolution

europeenne. Le combat de toute l'Internationale pour le déclenchement immédiat du processus de la révolution prolétarienne en Espagne, en tant que détonateur de la révolution européenne, constitue actuellement l'axe central de toute activité.

Luttant pour la révolution européenne la IVème Internationale condamne vigoureusement non seulement le nationalisme réactionnaire mais aussi la conception mécanique qui tend à présenter la révolution européenne comme des explosions simultanées dans tous les pays. Il s'agit d'un processus où la révolution espagnole liée à celle du Portugal joue le rôle de détonateur et son extension immédiate en France transformera cette révolution directement européenne dans laquelle le rôle décisif reviendra à l'unification révolutionnaire de toute la classe ouvrière allemande. Il s'ensuit qu'à l'étape actuelle :

a) chaque section combat pour la révolution dans son pays non seulement en tant que la continuation et l'extension de la révolution espagnole mais aussi en liaison directe avec elle pour soutenir et défendre la lutte révolutionnaire des travailleurs espagnols et portugais;

b) l'Internationale dans son ensemble concentre son activité sur le déclenchement de la révolution et sur son extension immédiate par la préparation active de la reprise de l'offensive révolutionnaire au Portugal ainsi que par celle de la Grève générale en France.

POUR LA DEFENSE DE LA REVOLUTION PORTUGAISE MENEÉE !

POUR SOUTENIR LA REVOLUTION ESPAGNOLE CONTRE LA MONARCHIE FRANQUISTE !

Cette campagne est le contenu concret de la lutte pour les ETATS-UNIS SOCIALISTES D'EUROPE; mais, dès le début, elle doit être menée en liaison politique et organisationnelle avec la préparation de la révolution dans les

deux Amériques, en Afrique et au Proche-Orient.

2- Dans le combat pour le déclenchement de la révolution espagnole et pour son extension, l'obstacle principal est constitué par les appareils contre-révolutionnaires du stalinisme et du réformisme à travers leur politique Front populaire, préparant la voie au fascisme. La lutte pour le GOUVERNEMENT OUVRIER ET PAYSAN menée dans chaque pays est la forme nationale du combat pour la révolution et pour les ETATS-UNIS SOCIALISTES D'EUROPE, première étape de la REPUBLIQUE UNIVERSELLE DES SOVIETS.

Seuls les gouvernements ouvriers et paysans peuvent réaliser les Etats-Unis Socialistes d'Europe. Seuls les Etats-Unis Socialistes d'Europe peuvent réaliser et garantir la victoire de la révolution dans chaque pays européen.

La lutte pour le Gouvernement Ouvrier et Paysan (ouvrier) exige une bataille constante et sans merci contre le danger principal qu'est le centrisme qui, sous des formes variées, capitule devant l'illusion des masses, devant le front populaire. Les formes les plus pernicieuses du centrisme actuel sont l'orientation vers une étape intermédiaire entre le gouvernement bourgeois («démocrate», fasciste ou royal) et la dictature du prolétariat, autrement dit le gouvernement ouvrier et paysan, orientation vers un gouvernement PC-PS; et, liée à elle, la transformation de la tactique du FRONT Unique en un principe stratégique et, portant la recherche de coalitions d'organisations.

3- Réaffirmant sa politique principielle réalisée dans la lutte pour les mots d'ordre centraux : GOUVERNEMENT OUVRIER ET PAYSAN ?

ETATS-UNIS SOCIALISTES D'EUROPE ! la IVème INTERNATIONALE souligne que c'est par et dans l'intervention constante dans la lutte des classes du prolétariat et de la jeunesse, en impulsant et organisant

celles-ci que ces mots d'ordre deviennent ceux de tous les travailleurs.

a) la nature internationale de la lutte des classes est encore révélée par le fait qu'aujourd'hui il est non seulement nécessaire mais aussi possible de formuler et de généraliser pour tous les pays les revendications immédiates principales des travailleurs pour lesquelles les masses ouvrières sont déjà mobilisées.

b) en même temps, le caractère pré-révolutionnaire de la phase actuelle de la lutte est attestée par le fait que la satisfaction de ces revendications immédiates exige la mobilisation générale des travailleurs, la révolution prolétarienne, en posant directement au centre la question du pouvoir.

Pour cette raison, la IVème INTERNATIONALE et ses sections mènent un combat à l'échelle internationale et dans tous les pays pour ces revendications :

CONTRE LE CHOMAGE, POUR L'ECHELLE MOBILE DES HEURES DE TRAVAIL !

CONTRE LA HAUSSE DES PRIX, POUR L'ECHELLE MOBILE DES SALAIRES !

POUR LA DEFENSE OU LA CONQUETE DES LIBERTES OUVRIERES DEMOCRATIQUES !

avec comme moyen de bataille, à la fois pour ces revendications et pour le déclenchement de la révolution, la préparation, l'organisation et le déclenchement de la GREVE GENERALE.

C'est par et dans ces luttes et campagnes constantes, en les impulsant et en les organisant que l'Internationale et ses sections combattent pour le GOUVERNEMENT OUVRIER ET PAY SAN et les ETATS UNIS SOCIA LISTES D'EUROPE.

Par conséquent, la IVème INTERNATIONALE déclare incompatible avec sa nature et ses luttes :

Le propagandisme sectaire qui présente ces mots d'ordre centraux en eux-même sans aucun lien avec les problèmes immédiats (chômage, salaires et libertés) qui préoccupent les travailleurs et donc sans organiser leurs luttes ;

- l'opportunisme et le centrisme, qui en partant de ces préoccupations immédiates des travailleurs, du niveau donné de leur conscience, abandonne les mots d'ordre politiques centraux de la révolution et s'aligne sur les illusions des masses entretenues par

les appareils contre-révolutionnaires, stalinien et réformiste.

4° Le contenu fondamental de la révolution européenne, du point de vue du changement radical dans les rangs du prolétariat mondial est l'unification de la révolution sociale dans les pays capitalistes avec la révolution politique en URSS et dans les autres pays des conquêtes socialistes. C'est de là que découle l'importance primordiale de la révolution européenne.

a) la bureaucratie du Kremlin et ses satellites comme agences de l'impérialisme, transmettent directement les fardeaux de la crise du système impérialiste sur le dos des travailleurs de ces pays. Ce transfert s'opère à la fois comme une attaque généralisée contre toutes les conquêtes socialistes, tendant à transformer ces pays en colonies de l'impérialisme mondial et comme une vaste opération accélérée contre tous les acquis, contre les conditions quotidiennes de vie des travailleurs et des jeunes (hausses des prix, blocages des salaires et inflation galopante, chômage, démantèlement de tout le système des droits sociaux, de l'éducation, la santé...) C'est le même processus qui révèle que la réalité des conquêtes socialistes s'exprime dans la vie quotidienne des travailleurs. Trois éléments d'une importance capitale, charge encore plus cette évolution d'une dynamique explosive.

1° la contradiction fondamentale entre d'une part la position sociale de la classe ouvrière, comme dépositaire des conquêtes socialistes et d'autre part, sa position politique, dépossédée non seulement du pouvoir politique et de ses organes, mais aussi de toutes les libertés ouvrières démocratiques élémentaires.

2° la différenciation sociale entre la classe ouvrière et les couches variées de la petite bourgeoisie qui est citadine ou rurale avec les éléments pro bourgeois. Dans cette différenciation de plus en plus développée, la bureaucratie tend à s'unifier même socialement avec ces couches - aggravant encore ses crises internes - qui constituent déjà une certaine base sociale de la pénétration du capital.

3° l'oppression nationale du Kremlin qui, dans les conditions de l'aggravation de la crise, exacerbé la contradiction entre cette oppression et les sentiments nationaux, ces derniers jouant un grand rôle comme facteur de la révolution politique. Le

développement de la crise sociale et politique de l'impérialisme accélère directement tous ces processus faisant murir la révolution politique. L'ensemble précipite la crise de la bureaucratie, déchire ses rangs. La maturation de la révolution fait partie organique de la situation pré-révolutionnaire générale. Jusque et y compris les revendications immédiates et générales des travailleurs et de la jeunesse. De cette manière, tous les mots d'ordre de la IVème INTERNATIONALE tel que nous le définissons pour la prochaine étape immédiate (Gouvernement ouvrier et paysan, Etats-Unis Socialistes d'Europe) sont entièrement valables pour ces pays. Ce sont aussi ceux de l'unification de la révolution sociale et de la révolution politique. Les mots d'ordre concernant les revendications immédiates des travailleurs contre le chômage, pour la défense des salaires ainsi que pour la conquête des libertés sont également valables.

Mais si la crise de la bureaucratie, de son régime fait partie organique de la crise générale, elle n'est pas le simple reflet de cette crise. Elle procède des conditions qui distinguent fondamentalement ces pays du système impérialiste, celles qui définissent la nature ouvrière - même dégénérée ou déformée - de ces états, l'existence des conquêtes socialistes. Pour cette raison, il est nécessaire que la IVème INTERNATIONALE élabore tout un système de revendications qui, procédant de notre programme en l'appliquant à la situation d'aujourd'hui et en s'intégrant dans nos mots d'ordre généraux expriment cette différence et impulsent le déclenchement de la révolution politique. Ils s'ordonnent autour de :

POUR LA DEFENSE ET LE DEVELOPPEMENT DES CONQUETES SOCIALISTES !

A BAS LES PROCES POLITIQUES ! POUR LA LIBERTE DES EMPRISONNES POLITIQUES !

POUR LE RETRAIT IMMEDIAT DES TROUPES DE MOSCOU, EN PREMIER LIEU DE TCHECOSLOVAQUIE !

b) la préparation de la révolution européenne, son importance exige la définition des tâches particulières de la IVème INTERNATIONALE et de ses sections, ainsi que ses recommandations à l'INTERNATIONALE REVOLUTIONNAIRE DE LA JEUNESSE à l'égard de la préparation de la révolution politique dans ces pays, de son unification avec la révolution sociale.



CONTRE LA REPRESSEION DANS LES PAYS DE L'EST, en organisant celui-ci non pas seulement pour impulser la maturation de la révolution politique, mais pour approfondir la crise de l'appareil stalinien au niveau international et dans chaque pays. Cette lutte est aussi un moyen important de combattre les centristes qui renoncent à cette bataille. De plus, contrairement à tous les centristes, ce combat doit être mené d'une part non pas comme une «solidarité humanitaire» mais comme celui de la construction de l'Internationale et de ses sections, d'autre part et surtout en vue de détruire la bureaucratie et son appareil sans leur permettre de l'utiliser comme un alibi.

Le sous-secrétariat des pays de l'EST doit être renforcé, son activité développée en vue de préparer activement par le regain d'activité des sections des pays de l'Est la CONFERENCE OUVRIERE MONDIALE avec l'objectif de la venue de travailleurs de ces pays. Dans ce cadre, tout effort doit être fait pour assurer la présence des travailleurs et des jeunes de ces pays aux conférences internationales les plus importantes. C'est dans cette bataille qu'il faut préparer et sortir le Bulletin russe.

Le Congrès recommande à la direction de l'I.R.J d'élaborer et de mener des campagnes spéciales en vue d'établir des contacts massifs dans ces pays, d'y planter l'I.R.J.

Le point central de l'unification de la révolution politique en un processus d'ensemble avec la révolution sociale, dans le cadre de la révolution européenne se situe en Allemagne. La construction de la section allemande de la IVème INTERNATIONALE est ainsi une des tâches la plus importante de la préparation de la révolution européenne.

Sur la base de cette activité d'ensemble, le Congrès déclare la guerre implacable à toutes les variétés de centrisme qui ont fait et font encore un travail de sape et de liquidation, en particulier par rapport à ces pays, de la révolution politique, de ses facteurs déterminants et de l'unification des révolutions politique et sociale.

Ceux qui, comme agents de la bureaucratie, essaient de détruire par tous les moyens les organisations trotskystes de ces pays, telle que l'O.C.I et les organisations appartenant à son Comité d'Organisation, qui en même temps font l'association sans principe avec les centristes bureaucratiques de ces pays, n'hésitent pas à les déclarer «trotskistes», sont étrangers à la IVème INTERNATIONALE et ne peuvent appartenir à ses rangs.

De même, ceux qui, comme le Secréta-

riat Unifié prolétarien et ses organisations spéculent sur telle ou telle fraction de la bureaucratie ou des groupes et couches dépendant d'elle et qui, en même temps, renoncent à la construction des partis marxistes dans ces pays en interdisant à leurs membres originaires de ces pays de se regrouper en noyaux trotskystes distincts.

De même, ceux qui, enfin, nient ouvertement le caractère ouvrier de ces états, comme «Lutte Ouvrière» en France et d'autres groupes, abandonnant ouvertement le Programme de la IVème INTERNATIONALE, ce qui unit toutes ces variantes centristes, c'est :

leur hostilité à la révolution politique des conseils, en intercalant telle ou telle étape entre cette révolution et la situation actuelle,

leur renoncement à construire des partis marxistes dans ces pays.

En résumé : par des campagnes et des actions politiques, menées à l'échelle internationale et dans chaque pays, la IVème INTERNATIONALE s'engage dans un combat organisant et dirigeant les travailleurs pour le déclenchement du processus de la révolution prolétarienne avec ses mots d'ordre centraux : GOUVERNEMENT OUVRIER ET PAYSAN, ETATS-UNIS SOCIALISTES D'EUROPE. Elle amène les travailleurs et les jeunes à ces mots d'ordre par sa bataille générale menée contre le chômage et pour la défense (conquête) des libertés.

C'est cette bataille d'ensemble qui constitue le contenu de la préparation de la CONFERENCE OUVRIERE MONDIALE qui en sera le moment et la manifestation centralisée.

En impulsant, organisant et développant ces combats dans chaque pays, la tâche de l'Internationale est de les centraliser au niveau international à des étapes successives de la lutte.

10) cela signifie leur unification organisée non pas pour un échange «d'expérience» mais en les liant par leur contenu politique fondamental : la révolution mondiale, concrètement la révolution européenne pour les ETATS-UNIS SOCIALISTES D'EUROPE. C'est à partir d'une telle centralisation continue que le parti peut aussi donner un nouvel élan à sa lutte politique d'ensemble. En même temps, c'est par centralisations successives de la lutte elle-même que la centralisation et le renforcement de la IVème INTERNATIONALE sera possible.

C'est sur cette base uniquement que nous implanterons la IVème INTERNATIONALE dans les rangs du prolétariat mondial et de sa jeunesse et non pas par le seul moyen

de la propagande et aussi le renforcement continu de la IVème INTERNATIONALE ainsi que de l'INTERNATIONALE REVOLUTIONNAIRE DE LA JEUNESSE - leurs organes et leurs appareils - ne peuvent être envisagés que sur cette base.

C'est le sens des différentes rencontres, conférences, assemblées en tant que moment de centralisation et de nouveauté-part. Elles sont le couronnement de campagnes précises, leur unification autour de nos mots d'ordre principaux internationaux et, en même temps, les leviers de leurs développements élargis.

Il exige que la IVème INTERNATIONALE, en rupture et en opposition totale avec les centristes de tout acabit, ordonne son combat autour d'un plan international de centralisation doté de dates.

Le 21 FEVRIER 1976, l'INTERNATIONALE REVOLUTIONNAIRE DE LA JEUNESSE prévoit déjà la préparation et l'organisation d'un meeting international à Paris. Ce meeting sera la célébration de la reconstruction de la IVème INTERNATIONALE dont l'I.R.J fait partie en tant qu'organisation indépendante. Sur la base de cette célébration, appelant la jeunesse à rejoindre l'I.R.J (ses sections) pour construire le parti mondial de la révolution, elle lancera une campagne internationale :

POUR LA DEFENSE DES TRAVAILLEURS PORTUGAIS !

POUR LE SOUTIEN DU COMBAT DE LA CLASSE OUVRIERE ESPAGNOLE !

une campagne dont la centralisation de combat sera faite par une JOURNÉE INTERNATIONALE D'ACTION POUR LA DEFENSE DE LA REVOLUTION PORTUGAISE marquée par des actions précises (manifestations, débrayages, meetings, etc...) dans tous les pays, fixé pour le 21 Mars.

L'Internationale et ses sections soutenant à fond cette campagne de l'I.R.J sont conscientes que, comme toute campagne politique, celle-ci aussi doit être menée en liaison organique avec l'organisation du combat contre le chômage et pour les libertés ouvrières démocratiques.

C'est en organisant la lutte précise et concrète des masses de jeunes contre le chômage et pour les libertés que nous pouvons et devons «expliquer patiemment» nos mots d'ordre politiques, les mobiliser et les organiser autour d'eux. Les campagnes n'ont aucun sens si elles tournent le dos aux revendications immédiates des travailleurs et des jeunes. Au contraire, c'est en impulsant et organisant ces luttes que nous pouvons entraîner la jeunesse pour nos objectifs politiques.

Le 22 FEVRIER 1976 se réunira à Paris
à l'Hémérofeca General
la CONFERENCE CONSTITUTIVE DU COMITÉ CONTRE LA REPRESSEION DANS LES



PAYS DE L'EST, en France. Cette conférence unitaire sera distincte du meeting de l'I.R.J et il n'en pourra y avoir aucun amalgame. Mais par le fait que c'est l'I.R.J concrètement à travers les JEUNESSES OUVRIERES REVOLUTIONNAIRES DE FRANCE qui mettra en place et organisera ce Comité, celui-ci s'appuiera sur ce meeting. De plus, dans sa lutte pour les libertés, l'I.R.J lancera tout naturellement « il n'y a pas de lutte pour le socialisme dans aucun pays sans la défense des socialistes et des communistes en URSS et dans les autres pays de l'Est ».

Le 21 MARS 1976 :

Journée internationale d'action pour la défense de la révolution portugaise et pour le soutien de la classe ouvrière du Portugal et d'Espagne !

Pour mesurer et centraliser la campagne lancée par l'I.R.J ainsi que pour la développer dans chaque pays, le parti organise des manifestations, meetings, débrayages pour la défense de la révolution portugaise en collectant massivement l'argent pour soutenir la construction du parti révolutionnaire au Portugal.

Cette campagne intègre la lutte contre la répression en Espagne, la lutte pour aider la révolution espagnole à en finir avec le régime fasciste, pour se joindre aux travailleurs portugais. Ces différentes actions doivent être planifiées selon les conditions de tel ou tel pays, et de telles ou telles sections et les Jeunesses Ouvrières Révolutionnaires de France.

Pour le même jour, le Comité portugais de la IVème INTERNATIONALE prépare et convoque à Lisbonne la Conférence de fondation de la LIGUE OUVRIERE REVOLUTIONNAIRE DU PORTUGAL, section de la IVème INTERNATIONALE.

Au mois d'avril :

Conférence des sections, groupes et des militants de la IVème INTERNATIONALE des deux Amériques.

La IVème INTERNATIONALE, mettant au centre de son activité la préparation de la révolution européenne, et dans ce cadre luttant pour le déclenchement immédiat de la Révolution en Espagne, combat dès maintenant pour la liaison directe de la révolution européenne avec la préparation de la révolution aux U.S.A et en Amérique Latine.

Un élément important de la préparation et du déclenchement de la révolution européenne est la certitude politique et organisationnelle de sa victoire

ré définitive dont la clef est son extension victorieuse dans le bastion du prolétariat mondial et de l'impérialisme : en Amérique.

D'un autre côté, la condition principale de la victoire de la révolution prolétarienne aux Etats-Unis ainsi que de sa préparation est l'avance et la victoire de la révolution européenne. Elle provoque un changement qualitatif du rapport de force mondial : élargissant la base et élevant la conscience du prolétariat américain tout en paralyssant l'impérialisme.

La tâche immédiate de la IVème INTERNATIONALE est d'élaborer sa politique concrète jusque et y compris les mots d'ordre qui lient la révolution européenne et l'objectif des Etats-Unis Socialistes d'Europe - du côté de l'Europe et du côté des Amériques - à la pénétration de la révolution américaine, elle est nécessairement une politique de mobilisation contre l'impérialisme américain et de l'unification révolutionnaire avec le prolétariat américain.

Outre cette unification, la IVème INTERNATIONALE s'oppose au stalinisme et au réformisme de même qu'aux centristes et opportunistes par ses efforts pour unifier la lutte du prolétariat et de la paysannerie de l'Amérique Latine avec celle de la classe ouvrière des Etats-Unis. L'un des traits le plus marquants de leur politique étant d'une part la capitulation devant la « supériorité » nord-américaine et, d'autre part, et beaucoup plus, le nationalisme contre le prolétariat des Etats-Unis, caché derrière la façade de l'anti-impérialisme. Ce nationalisme est délibérément entretenu en Amérique Latine par le stalinisme et le centrisme. La conférence latino-américaine des opportunistes Lambert et Lora porte également ce stigmate principal. La Conférence des deux Amériques aura la tâche d'élaborer la politique concrète de l'unification politique et d'organisation du combat, en vue de la lutte révolutionnaire vers la République socialiste unie des Amériques. La IVème INTERNATIONALE souligne que l'unification révolutionnaire des travailleurs et des masses de la paysannerie de l'Amérique Latine contre l'impérialisme et les bourgeoisies compradores nationales, dans le cadre des Etats-Unis Socialistes d'Amérique Latine n'est possible que sur la base de l'alliance révolutionnaire avec les ouvriers de l'Amérique du Nord avec l'objectif de la République Socialiste Unie des Amériques. La Conférence est l'expression organisée de cette lutte.

Sur cette base, elle jettera les fondements d'un sous secrétariat américain de la IVème INTERNATIONALE.

Le 18 Avril :

CONFERENCE MONDIALE DES JEUNES TRAVAILLEURS DE LA METALLURGIE

Elle sera le moment centralisateur des campagnes menées pour la défense de la révolution portugaise et le soutien du prolétariat espagnol, campagne intégrée dans celles menées de façon continue contre le chômage et pour les libertés. Comme une conférence de délégués mais de caractère de masse, elle sera la dernière étape internationale avant la Conférence Ouvrière Mondiale dont la préparation sera le thème principal.

Cette conférence de Pâques, convoquée et organisée par l'I.R.J, la IVème INTERNATIONALE étant son animateur politique, aura une grande importance :

a) elle centralisera et mesurera l'implantation de la IVème Internationale (et de l'I.R.J) dans les bastions de la classe ouvrière internationale. Par là, elle fournira aussi la base à la fois de la préparation massive et hardie de la Conférence Ouvrière Mondiale et de l'amélioration considérable de la composition sociale de notre parti.

b) elle donnera la marque au premier Congrès de l'I.R.J tenu au courant du mois de mai.

Le 18 Avril :

Conférence mondiale des délégués des différents Comités contre la répression dans les pays de l'Est afin de fonder un Comité International,

Au mois de Mai :

1er Congrès de l'I.R.J à Barcelone.

2- L'ordonnance des tâches, même au niveau international, exige leur articulation en indiquant en grandes lignes les tâches spécifiques dans les différents pays ou groupes de pays.

a) Espagne - Portugal - France

Les tâches dans ces pays sont distinctes.

Les tâches dans ces pays sont distinctes. Cependant, la lutte pour le déclenchement immédiat de la révolution en Espagne et pour la défense de la révolution portugaise les unit plus spécialement. Pour l'Espagne et pour la France, le Congrès Intègre dans cette résolution celles récem-

ment adoptées par le 2ème Congrès du P.O.R.E et par le Congrès de fondation de la Ligue Ouvrière Révolutionnaire de France.

Pour le Portugal, le Comité de la IVème Internationale doit élaborer son plan de mobilisation des travailleurs, en particulier de la jeunesse pour la défense des acquis de la révolution dans la bataille quotidienne pour l'échelle mobile des salaires et pour l'échelle mobile des heures de travail. Ce plan doit être celui de la préparation, pour le 21 Mars, de la fondation de la Ligue Ouvrière Révolutionnaire du Portugal, section de la IVème INTERNATIONALE.

Dans toute cette campagne, le Comité lutte sur la base des expériences des masses elles-mêmes, pour le Gouvernement Ouvrier et Paysan et, comme étape vers les Etats-Unis Socialistes d'Europe, pour unifier le combat du prolétariat portugais avec celui de la classe ouvrière espagnole. Le Congrès, de caractère ouvert, de fondation de la L.O.R du Portugal s'appuiera ainsi sur une orientation révolutionnaire non seulement connue par les travailleurs, mais qui sera testée et vérifiée dans la lutte elle-même. Dès maintenant, le Comité portugais engage un combat de défense des conquêtes des masses menacées par le 6ème gouvernement réactionnaire qui couvre la préparation effective du fascisme. Cette défense des conquêtes du prolétariat doit être orientée vers une véritable offensive d'extension et de centralisation des Commissions des Travailleurs avec le but de mettre fin aux gouvernements de « coalition », avec la bourgeoisie et son armée et d'instaurer un gouvernement ouvrier et paysan, soutenu par les Commissions des Travailleurs et dépendant par les milices ouvrières. Ce combat, mené comme une activité pratique de mobilisation et d'organisation des travailleurs donnera une base suffisante pour présenter un (ou plusieurs) candidat de la L.O.R aux prochaines élections, dans le cadre de notre politique révolutionnaire.

La perspective immédiate de la fondation de la L.O.R est basée non seulement sur le fait que la situation reste révolutionnaire au Portugal mais de plus sur cet autre fait important que les partis stalinien et réformiste traversent une crise ouverte et profonde qui écartèle ces partis en diverses fractions distinctes voire même opposées. De plus, toutes les organisations centristes ont éclatées, leurs membres sont désorientés. Dans une telle situation, l'activité hardie de la IVème INTERNATIONALE aura des succès rapides et très larges car la classe ouvrière est obligée de combattre et elle cherche la direction révolutionnaire.

Pour la IVème INTERNATIONALE, le développement de la situation révolutionnaire en Espagne, au Portugal et en France constitue la clef de voute de tout le pro-

cèsus de la révolution mondiale dans son ensemble.

- le déclenchement immédiat du processus de la révolution prolétarienne - dont le caractère ainsi que sa durée jusqu'à la prise du pouvoir dépendent du combat du P.O.R d'Espagne - conjugué avec la reprise de l'offensive des travailleurs portugais réglera l'issue victorieuse de la révolution au Portugal. De même, il mobilisera le prolétariat en France de façon brusque et rapide pour abattre la bourgeoisie.

- Cette situation dont les contours se profilent très nettement oblige la bourgeoisie ainsi que ses agences dans le mouvement ouvrier à intensifier leur combat contre la révolution montante, chacune à sa manière, et de s'y préparer. La bourgeoisie mondiale en s'appuyant sur l'impérialisme américain se hâte d'étrangler la révolution par un vaste complot international. L'accord militaire renouvelé et renforcé entre les U.S.A et l'Espagne franquiste a cette signification de même que la tentative réussie de l'impérialisme américain d'orienter directement le P.S portugais. Dans ce complot, la bourgeoisie française joue un rôle de premier plan, à la fois en encourageant Spinola et organisant directement la répression en Espagne et en France par la collaboration étroite de l'appareil policier des deux états.

La première tâche de l'Internationale et de ses sections est de développer le combat contre ce complot en le dénonçant vigoureusement et en organisant le combat contre l'impérialisme : à bas le complot international de la bourgeoisie contre les travailleurs d'Espagne et du Portugal ! À bas l'accord contre-révolutionnaire Poniatsky-Iribarne ! L'Organisation trotskyste des U.S.A doit englober dans sa campagne pour le soutien des travailleurs espagnols la lutte concrète contre l'accord militaire entre les U.S.A et l'Espagne franquiste.

Les partis staliniens et réformistes sont caractérisés en premier lieu par leur passivité complice devant cette situation. Malgré quelques voix timides de tel ou tel parti destinées à calmer leurs membres, ces partis assistent l'impérialisme. Alors que la montée de la révolution pousse les partis staliniens et réformistes du sud de l'Europe vers une collaboration de plus en plus étroite, aucun de leurs accords, rencontres ou plans ne mentionnent même pas le complot de la bourgeoisie. Encore moins, organisent-ils la lutte d'ensemble des travailleurs contre l'impérialisme et son complot précis. Cette tâche revient tout naturellement à la IVème Internationale qui organisera cette bataille en appliquant pleinement la tactique du Front Unique.

En même temps, la montée révolutionnaire oblige l'appareil du Kremlin, en particulier ses partis les plus directement impliqués à se hâter pour mettre en place les Fronts Populaires. Or, l'accélération du processus de préparation de la révolution et sa profondeur font que l'appareil ne peut le faire autrement que, d'une part par le regroupement de plus en plus étroit de certains P.C (espagnol, français, italien) et, d'autre part, par l'élaboration et la mise en place des formes le plus ouvertement réactionnaire de fronts populaires. Le renoncement public à la dictature du prolétariat (Cunhal, Marchais et Carrillo) ainsi qu'à l'internationalisme prolétarien et aux leçons d'Octobre a cette signification. Mais ce processus agrave et accélère la crise de l'appareil stalinien : entre ces P.C et le Kremlin ainsi que dans ces P.C eux-mêmes. Une des plus importantes tâches de la IVème INTERNATIONALE est de se préparer à un développement spectaculaire et rapide de cette crise, en la préparant et en y intervenant. De ce point de vue, le déclenchement de la révolution en Espagne ainsi que son extension immédiate seront, dans la plus prochaine étape, non seulement le commencement de la révolution européenne mais la mutation brusque de la IVème INTERNATIONALE en une direction reconnue par d'importants secteurs du prolétariat. A condition de développer une politique ferme et correcte. En conséquence :

- Le Congrès charge le Comité Exécutif de la IVème INTERNATIONALE d'élaborer une politique concrète et coordonnée, assorties d'actions déterminées, au niveau de la France, de l'Espagne et du Portugal et de l'Italie en vue de développer et d'exploiter la crise du stalinisme. Chaque section, mais en particulier les français et espagnole et le Comité portugais doivent mettre au centre de leur plan celui de l'approfondissement de cette crise et du moyen pour y intervenir. La direction internationale doit chercher les formes concrètes d'action unifiées de ces sections dans ce but.

C'est face à cette situation que se développe également la crise de la social-démocratie dont le processus est déterminé en fonction de la politique du Kremlin. Le clivage dans « l'Internationale Socialiste » annonce des scissions également à l'intérieur de chaque parti socialiste. La IVème INTERNATIONALE doit exploiter cette crise par l'intervention de ses sections dans le but d'arracher les secteurs ouvriers des partis réformistes.

L'importance particulière des conditions du déclenchement de la révolution est révélée dès maintenant par ses effets dévastateurs sur le centrisme de toute sorte. Au Portugal, les opportunistes qui se réclament de la IVème Internationale, com-

me conséquence logique de leur capitulation devant les appareils contre-révolutionnaires, annoncent la décomposition et l'éclatement des divers centres et organisations centristes encore plus spectaculaire que la crise des appareils. Encore une fois, à condition que la IVème Internationale et ses sections préparent et organisent cette destruction même à travers l'organisation de fractions.

Dans cette situation, la IVème INTERNATIONALE attire l'attention de toutes ses sections et de tous ses membres sur le caractère dialectique du développement de la montée révolutionnaire, du déclenchement et de l'extension de la révolution. A cet égard, le déclenchement de la révolution en Espagne et sa relation révolutionnaire immédiate en France et au Portugal sont particulièrement importants. Le caractère dialectique du développement exige la compréhension par le parti des changements brusques et rapides du processus révolutionnaire. A tout moment, la fermeté et l'audace révolutionnaire basées sur le Programme doivent être opposés à l'opportunisme, à sa forme la plus dangereuse qu'est le centrisme. A tout moment et conjointement, le parti doit être vigilant en s'opposant énergiquement contre les tentatives et méthodes ultra-gauchistes, contre les aventures

b) pays de l'Est

A l'étape actuelle la IVème INTERNATIONALE s'appuyant sur ses acquis, désigne les tâches suivantes à réaliser :

- elle charge sa direction de renforcer le sous-secrétariat qui doit préparer une conférence des sections des pays de l'Est sur la base de l'élaboration d'un plan politique et d'action pour la préparation de la Conférence Ouvrière Mondiale pour le renforcement de l'activité de ces sections.

- dans l'immédiat, la section yougoslave doit passer à l'offensive en préparant et en organisant la section yougoslave de l'I.R.J. La première phase de cette activité doit être l'organisation des jeunes ouvriers yougoslaves travaillant en France en étroite collaboration avec la section française.

- Sur la base du résultat de cette première phase, la section yougoslave de l'I.R.J., son organisation doivent servir comme l'un des éléments importants de la pénétration de l'I.R.J. - de la IVème INTERNATIONALE - en premier lieu en Allemagne;

- Le Congrès charge la direction de l'Internationale de préparer et, sur la base de cette activité de sortir le bulletin russe dont il propose la parution du premier numéro pour le 18 avril.

- Une des tâches concrètes, immédiates et continues du sous-secrétariat est l'organisation et le contrôle de la pénétration massive de «la Quatrième Internationale» dans ces pays. L'ensemble de cette activité est un combat politique de délimitation qui, sur la base d'une lutte conséquente contre les regroupements réactionnaires des «émigrés» de ces pays doit viser à cristalliser les différents courants de l'opposition sous le mot d'ordre suivant : «RETOUR A LENINE POUR CONSTRUIRE LA IVème INTERNATIONALE !»

c) Formation des sections

La constitution de nouvelles sections n'est pas un processus spontané mais une tâche subjective subordonnée à la stratégie qui exprime le processus révolutionnaire lui-même et ses besoins immédiats.

- A cet égard, la construction de la section allemande de la IVème INTERNATIONALE est la première tâche immédiate. Elle est basée sur la conception communiste de l'unité de la classe ouvrière de toute l'Allemagne (Est et Ouest). Son mot d'ordre politique central est : Pour la réunification de l'Allemagne dans les Etats-Unis Socialisés d'Europe ! Ce mot d'ordre est immédiatement révolutionnaire. Il est pointé contre l'impérialisme et la bureaucratie, contre leur alliance contre-révolutionnaire dont la base est la division du prolétariat allemand. Ce mot d'ordre ainsi que la construction de la section allemande sont directement opposés au centrisme, à toutes ses variantes, particulièrement ceux qui se réclament du trotskysme (différents centres et «trotzkystes» nationaux comme le Spartakus Bund). En même temps aussi, si en Allemagne l'obstacle principal est le stalinisme, la réunification de l'Allemagne vise également la social-démocratie qui est incompatible avec les conquêtes socialistes dans l'Est du pays.

Ainsi ce mot d'ordre et la pratique correspondante sont le principal moyen de détruire la politique de Lambert-Just à l'égard de l'Allemagne, leur mot d'ordre consistant en la revendication d'un gouvernement socialiste homogène pour toute l'Allemagne. C'est seulement notre politique qui peut constituer la base de la destruction du groupe allemand du Comité d'Organisation et de l'International Committee en y opérant une scission et en gagnant leurs meilleurs militants.

- En Europe, la construction des sections en Angleterre et en Italie

sont ensuite les tâches les plus importantes de l'Internationale.

- En Angleterre, l'activité déjà commencée sous la forme de la constitution d'une fraction dans la Worker's Socialist League (WSL) doit viser la préparation et la réalisation d'une scission dans cette organisation, sur la base de la politique principielle de la construction de la IVème Internationale et, dans ce cadre de la constitution d'une fraction dans le Worker's Revolutionary Party (WRP) afin de mener jusqu'à terme la bataille de redressement de ce parti, sous la forme de la préparation d'une scission ouverte de son aile révolutionnaire avec le centrisme de sa direction. Un des éléments importants de cette bataille est l'élaboration d'une politique concrète de la fraction pour la préparation de la révolution en Angleterre.

En Italie, c'est la situation explosive dans ce pays, en présence d'une banqueroute totale des centristes de toute sorte, en particulier de ceux qui se réclament de la IVème Internationale, ainsi que l'importance de l'Italie dans la révolution européenne, surtout vers les pays de l'Est (le P.C. Italien est la base la plus importante des centristes «naturels» de ces pays), qui commande à la IVème Internationale l'urgence de la construction d'une section italienne. Comme en Allemagne, en Italie également notre principale arme est l'élaboration d'une politique de la préparation de la révolution italienne intégrée dans celle de la révolution européenne dont l'absence chez toutes les organisations et groupes centristes, bordighistes et anarchistes rend aisée la pénétration de la IVème Internationale comme facteur de délimitation et de cristallisation.

Etant donné l'absence de militants de la IVème Internationale en Allemagne et en Italie, la IVème Internationale commence la formation des sections allemandes et italiennes par deux moyens

Premièrement, par l'ouverture d'une discussion de clarification dans les colonnes de «LA QUATRIÈME INTERNATIONALE», discussion continue et suivie quant aux problèmes fondamentaux de l'avant-garde prolétarienne de ces pays, avec les militants, groupes et organisations de ces pays susceptibles d'être entraînés dans cette discussion. Pour ce faire, il est nécessaire d'élaborer la politique de la IVème Internationale en Allemagne et en Italie ainsi que les principaux problèmes de fond à débattre.

Deuxièmement, la IVème Internationale recommande et propose à l'I.R.J. l'élaboration d'un plan concret de pénétration pratique dans ces pays, dans le cadre de la préparation de la journée internationale d'action pour la défense de la révolution portugaise (21 mars) de la conférence constitutive du «Comité International de lutte contre la répression dans les pays de l'Est» (le même jour) ainsi que de la Conférence mondiale des jeunes travailleurs de la métallurgie (18 avril).

- Il va de soi que la IVème Internationale renforce également son activité par sa section suédoise et par la reprise de son combat pour son Comité en BELGIQUE. L'importance internationale de ces deux pays est : la Suède est en même temps une plaque tournante de l'activité de la IVème Internationale vers les pays de l'Est et vers l'Amérique Latine;

La construction d'une section en Belgique est égale à la défense et à la destruction définitive de Mandel, de sa politique.

d) U.S.A & Amérique Latine

En plus de la définition des tâches internationales aux U.S.A et en Amérique Latine, l'internationale précise les tâches ayant un caractère international important à réaliser dans ces pays.

Aux U.S.A le combat de l'Organisation Trotskyste pour la construction du parti prend une importance directement internationale par le fait qu'il est mené sous la forme de la constitution d'une fraction dans le SWP, pilier principal du Secrétariat Unifié pabliste, en vue de détruire cette organisation en gagnant ses meilleurs membres. C'est dans le cadre de cette lutte que s'intègre le combat pour disloquer la Worker's League de l'International Committee de Healy et de détruire la Spartacist League et d'autres groupes. Ce combat doit être mené sur la base d'une politique principielle de l'Organisation Trotskyste :

Dans le cadre de la lutte d'ensemble de préparation de la révolution dans les deux Amériques :

- contre l'isolationisme nord-américain du SWP !
- contre la collusion sans principe avec Lambert-Just au Portugal et en Espagne ! (revendiquer la délimitation à l'égard du POUM)
- pour l'abrogation de la loi réactionnaire de l'interdiction de l'affiliation internationale d'une organisation américaine !

Liée à cette politique, l'Organisation Trotskyste doit mener la lutte de fraction dans le SWP pour une politique de l'indépendance de classe du prolétariat:

- pour la délimitation d'un programme ouvrier d'une candidature commune aux élections (en vue d'une éventuelle alliance électorale) !

- Pour une politique de classe ! Délimitation à l'égard des mouvements bourgeois noirs et des mouvements petits-bourgeois)

- Pour l'organisation indépendante du prolétariat américain, en particulier ses secteurs les plus opprimés : la jeunesse, les noirs, mexicains, porto-ricains.

L'Organisation Trotskyste des USA doit mener ce combat en appliquant pleinement la tactique du front unique. Il s'agit de la lutte pour l'indépendance du prolétariat pour construire son parti aux Etats-Unis. L'ensemble de cette lutte doit être centralisée dans le Congrès de l'O.T. congrès de reconstruction de la section américaine de la IVème Internationale, en entraînant l'alle prolétarienne du SWP et, sur cette base, engager la construction du parti ouvrier des USA, section de la IVème Internationale sur la base de la fondation de la Ligue Ouvrière Révolutionnaire des Etats-Unis.

En Amérique Latine, la tâche immédiate internationale, dans le cadre de la préparation de la conférence des organisations, militants et groupes des deux Amériques, prévue pour le mois d'avril est :

* la formation d'un groupe latino-américain de la IVème Internationale, point de départ de la constitution de groupes dans les différents pays. Elle doit être basée sur le combat de la préparation de la conférence d'avril, contre la conférence latino-américaine de collaboration de classes de Lambert-Lora, en établissant le bilan de cette lutte en Amérique Latine (contre le stalinisme, le castroïsme, la guerrilla comme forme suprême, les différents centrismes).

- pour la formation d'un tel groupe, le noyau latino-américain doit viser à la construction de fractions en premier lieu dans la Ligue Ouvrière du Mexique, dans Politica Obrera d'Argentine et dans le P.O.R de Bolivie. Dans cette lutte, l'organisation et le contrôle de la diffusion de LA QUATRIÈME INTERNATIONALE en espagnol ainsi que de l'organe central du P.O.R d'Espagne est une tâche importante.

e) Afrique et Proche-Orient

Pour atténuer sa crise croissante, l'im-

périalisme mondial en rejette le poids écrasant sur les masses laborieuses des pays sous-développés. Du point de vue de l'extension de la révolution européenne et de leur situation (liens serrés avec les pays de l'Europe) les pays africains et du Proche-Orient occupent une place particulière dans le développement de la révolution mondiale. Placée sous la pression des bourgeoisies plus fortes de l'Europe et de l'Amérique, la bourgeoisie débile et compradore des pays africains et du Proche-Orient écrase impitoyablement les ouvriers et paysans de ces pays. Sa banqueroute totale provoque des crises convulsives dans ses rangs produisant toutes les formes gouvernementales de son pouvoir : du royaume jusqu'aux régimes dits «socialistes» dont le contenu est invariablement une dictature militaire et policière.

Du génocide au BIAFRA jusqu'au terrible sort réservé à la population du Sahara ainsi que d'autre part la lutte des travailleurs et de la jeunesse contre le roi boucher Hassan II, les révoltes répétées des travailleurs égyptiens, le combat farouche des Palestiniens témoignent d'une situation explosive et révolutionnaire.

Dans ces conditions, la révolution espagnole sera le détonateur de la révolution européenne et aussi l'impulsion puissante de la révolution prolétarienne des ouvriers et paysans de l'Afrique et du Proche-Orient. Dans ce développement, les pays de l'Afrique du Nord constituent le levier immédiat.

La IVème INTERNATIONALE prépare et organise cette extension de la révolution en développant hardiment cette activité sur la base de ses points acquis : Utilisant à fond le fait qu'une partie considérable de la classe ouvrière et de la jeunesse marocaine, algérienne et tunisienne ainsi que des différents autres pays de l'Afrique fait partie en même temps du prolétariat de France, la L.O.R de France doit organiser et renforcer l'organisation de ces travailleurs en tant qu'une tâche directement internationale; la section marocaine doit être, en plus de son propre développement, l'organisateur directe de cette activité en collaborant étroitement avec la section française.

La tâche immédiate est de préparer et d'organiser comme une organisation de masse une section africaine de l'I.R.J en constituant les noyaux trotskystes vers la réalisation d'un secrétariat africain de la IVème Internationale.

La tâche politique d'immédiat est le développement d'une lutte large contre l'imperialisme. La pointe de ce combat est dirigée contre l'imperialisme (américain, français et espagnol en particulier) ainsi

que leur laquais, le roi Hassan II.

A bas l'accord impérialiste et contre-révolutionnaire de Madrid !

Le colonialisme espagnol hors de Centra et de Melilla !

Dans ce cadre, la IVème Internationale lutte pour mener à terme le combat contre le colonialisme, en particulier espagnol et français, contre leur soutien. Elle combat pour la seule solution des problèmes nationaux complexes, les Etats-Unis Socialistes du Magreb, partie intégrante de la République des travailleurs de l'Afrique.

C'est en développant cette campagne immédiatement que la IVème Internationale combat l'impérialisme ainsi que tous les régimes bourgeois, y compris celui de l'Algérie, pour cette perspective révolutionnaire.

Une telle activité constituera la base de son élargissement rapide vers les autres pays africains et vers ceux du Proche-Orient.

Soutien du peuple palestinien dans sa lutte contre l'impérialisme et la bourgeoisie arabe !

Pour la destruction de l'Etat d'Israël !

Pour l'unification de la lutte des travailleurs arabes et juifs en vue des Etats-Unis Socialistes du Proche-Orient !

UNE INTERNATIONALE réaffirme la méthode de la construction du parti, définie par la LIGUE INTERNATIONALE, en mettant en avant pleinement et audacieusement l'orientation du Programme :

« La rénovation du mouvement se fait par la jeunesse... »

Dans la lutte menée pour la reconstruction de la IVème Internationale, le combat pour l'organisation et la proclamation de l'I.R.J fut l'élément décisif de même que dans la construction des sections, non seulement l'orientation du parti vers cette couche la plus combative du prolétariat était déterminante mais la construction des organisations de jeunesse, organisationnellement indépendantes, constituait la mesure principale, politique et pratique du développement ou de la stagnation de nos sections. Ainsi le combat pour la reconstruction de la IVème Internationale et la construction de ses sections s'était concentré sur celui que la direction internationale a dû mener pour l'assimilation et l'application de cette orientation.

Le processus de la reconstruction de la IVème Internationale s'est identifié avec celui du combat victorieux contre les forces tendances différentes y compris dans la direction de la Ligue se sont opposées

à cette orientation. Cette opposition s'est manifestée au fur et à mesure de l'approche de la proclamation de l'I.R.J et de la mise sur pied de véritables organisations autonomes de la jeunesse surtout depuis l'été 1975. La vigueur de cette tendance est soulignée par le fait qu'elle fut représentée par le responsable politique de la Ligue, qui a dû être changé et par la direction de la plus forte section, le P.O.R d'Espagne. Le combat général mené contre les oscillations, le propagandisme puis le centrisme s'était résumé en grande partie dans celui livré pour l'application de notre orientation vers la jeunesse. A l'inverse, chaque fois que la Ligue et ses sections se sont mobilisées pour l'application de cette orientation, des résultats considérables et immédiats ont été obtenus.

Ce combat n'est pas terminé avec la proclamation de l'I.R.J et la reconstruction de la IVème Internationale. Bien au contraire il est nécessaire plus que jamais d'en finir avec toute sorte de résidus d'opposition de retenue et d'hésitation devant l'engagement total pour appliquer avec audace et plénitude notre orientation vers la jeunesse. La ligne de démarcation décisive entre nous et toutes les variétés de centrisme et d'opportunisme qui se réclament du trotskysme passe sur ce plan précisément là où ces centres et organisations s'orientent, dans le « meilleur des cas » vers les cadres organisateurs de la classe à savoir les cadres influencés par le stalinisme et le réformisme alors que la IVème Internationale prépare, organise et dirige toutes les campagnes et actions en vue de mobiliser et conquérir la jeunesse prolétarienne, seule capable d'entraîner la génération plus âgée de la classe ouvrière..

La IVème et ses sections pourront le faire si elles développent cette activité par le biais des organisations de masse de la jeunesse et de l'I.R.J dont la détermination principale est la construction de la IVème Internationale et de ses parts, mais réalisée organisationnellement de façon indépendante.

Dans l'activité de la IVème Internationale, dans ses campagnes et actions, nous mettons en avant l'I.R.J et les organisations de jeunesse comme le plan de préparation de la Conférence Ouvrière Mondiale souligne.

Sur la base de l'application de la politique de la IVème Internationale, la direction internationale et toutes les sections doivent élaborer des propositions de campagnes articulées pour les organisations de la jeunesse, telle que par exemple, l'activité vers et dans l'armée, etc...

Dans ce cadre, la IVème Internationale doit veiller à ce que les organisations de jeunesse dans les différents pays, de même

que l'I.R.J. soient structurés comme organisations indépendantes ayant leurs propres budgets, appareils, locaux et journaux.

Une des tâches la plus importante du parti à l'égard de la jeunesse est la formation marxiste, organisée pour des masses de jeunes par l'organisation de jeunesse mais assurée par les meilleurs cadres du parti.

Dans sa lutte pour le déclenchement de la révolution européenne, en premier lieu par celui de la révolution espagnole, il est nécessaire que la IVème Internationale précise encore plus la nature de son combat, ses méthodes et sa tactique pour le Gouvernement Ouvrier et Paysan, pour les Etats-Unis Socialistes d'Europe.

1/ Notre orientation est d'abattre la bourgeoisie et le pouvoir de la bureaucratie par la révolution prolétarienne (sociale et politique) qui est résumée dans nos mots d'ordre : Gouvernement Ouvrier et Paysan ! Etats-Unis Socialistes d'Europe ! Pour cette raison, elle est directement opposée à l'obstacle principal qui consiste en des formes variées de Front Populaire, y compris la forme la plus « à gauche », le gouvernement P.C.-P.S. Notre délimitation fondamentale contre tous les centristes et opportunistes qui se réclament de la IVème Internationale est précisément cette opposition de fond, car ils se réunissent tous derrière leur mot d'ordre de « Gouvernement PC-PS. »

a) Le conflit de classe entre notre orientation et celle de front populaire de toute sorte est entre la mobilisation indépendante du prolétariat que nous organisons comme seule base du Gouvernement Ouvrier et Paysan et l'orientation centriste qui charge les appareils d'assumer le rôle gouvernemental en ne faisant, dans le « meilleur des cas », qu'utiliser la mobilisation des masses que comme force de pression, force auxiliaire.

b) Pour cette raison, nos sections, même si elles sont petites, doivent apparaître devant les travailleurs comme les organisateurs de cette mobilisation indépendante pour le gouvernement ouvrier et paysan. La fermeté de cette orientation indépendante comme mot d'ordre central de toutes les luttes doit être maintenue même là où des circonstances spécifiques d'un gouvernement de front populaire installé nous impose, en plus, l'application d'une tactique spécifique. En tous cas, la IVème Internationale ne s'oriente jamais vers une telle éventualité, mais elle lui oppose fermement le gouvernement ouvrier et paysan.

c) Le moyen de la mobilisation du prolétariat est la grève générale que la IVème Internationale et ses sections préparent et organisent. Mais dès maintenant, nous de-

vous nous préparer à dépasser et, dans certains pays comme en Espagne dépasser effectivement, la lutte pour la grève générale en elle-même. A un certain niveau de la mobilisation des travailleurs, les centristes et même les appareils s'emparent du mot d'ordre de la grève générale, ils deviennent même ses organisateurs afin de la contenir à ce niveau pour préparer sa dislocation.

La IVème Internationale combat l'idée et la pratique selon laquelle la grève générale ou même sa centralisation comme grève serait suffisante pour abattre la bourgeoisie et la bureaucratie. L'opposition fondamentale entre la IVème Internationale et tous les centristes et opportunistes est que nous luttons dès maintenant pour la constitution des organes indépendants du prolétariat (comités et conseils) qui, seuls, peuvent et doivent centraliser la mobilisation du prolétariat dans le domaine politique. Le gouvernement ouvrier et paysan est l'issue de ces organes, leur centralisation.

A cet égard, la IVème Internationale et ses sections combattent pour la grève générale et doivent concentrer leur attention sur l'organisation des comités de grève librement élus, de leur centralisation pour la formation des conseils ouvriers ainsi que sur l'organisation des piquets de grève et partout de la milice ouvrière.

2/ La mobilisation révolutionnaire du prolétariat, en présence de l'activité hardie de la IVème Internationale, agravera rapidement la crise des appareils contre-révolutionnaires stalinien et réformiste. Le sens de cette crise est l'éclatement de ces organisations. L'orientation et la «revendication» des centristes et des opportunistes pour que ces organisations réalisent «l'unité» est ainsi directement opposée à la mobilisation des masses, à son contenu. Pour cette raison, la crise des appareils fera éclater les centres et organisations centristes et opportunistes. Ce processus est non seulement entamé mais au cours des deux derniers mois, il a pris une nouvelle ampleur sur la base même de l'accélération de la lutte des classes ainsi que de la politique définie et appliquée par la Ligue Internationale.

a) La tâche centrale de la IVème Internationale et de ses sections est, dans la bataille indépendante menée pour le déclenchement de la révolution, d'intervenir constamment dans la crise des organisations stalinianennes surtout, mais aussi réformistes. Ces interventions ne peuvent pas être occasionnelles, ni passives. Basé sur l'analyse de la situation et de l'évolution de ces organisations, de leurs organisations de jeunesse, tout un plan doit être élaboré au niveau de chaque section en vue d'élargir la crise des appareils.

b) Sur cette base, il est particulièrement

important que la IVème Internationale et ses sections organisent des fractions à l'intérieur des organisations qui se réclament du trotskysme en vue de les détruire en gagnant leurs meilleurs militants. A l'échelle internationale, la direction doit élaborer un plan politique et d'organisation pour la destruction du Secrétariat Unifié pabliste, du Comité d'Organisation de Lambert et Just et de l'International Committee de Healy.

3/ Dans sa tâche d'implantation dans les rangs du prolétariat, la IVème Internationale et ses sections doivent intervenir dans les syndicats en vue d'élargir l'influence et la direction de la IVème Internationale, en vue de conquérir la direction des syndicats.

a) Du fait des déviations successives des différentes directions de la IVème Internationale ainsi que des pabilistes et des opportunistes, il est nécessaire qu'au cours même de son engagement pratique dans la lutte syndicale la IVème Internationale clarifie sa position théorique politique et d'organisation à l'égard de l'activité syndicale.

b) Mais dès maintenant, chaque section doit s'engager dans cette activité en préparant et organisant la fraction de la IV^e Internationale dans les syndicats sur la base de la position pour une centrale unique et pour une rupture avec les différents organes de la bourgeoisie ainsi que pour la démocratie ouvrière. En même temps, la IVème INTERNATIONALE et ses sections proposent à l'I.R.J et aux organisations de jeunesse de faire syndiquer les jeunes ouvriers pour la conquête des commissions jeunes des syndicats, opposées à la bureaucratie syndicale.

L'ensemble nécessite que chaque section élabore sa politique à suivre dans les syndicats, selon les particularités de son pays.

3/ Dans sa lutte pour l'application de son orientation et de sa politique, la IV^e Internationale et ses sections doivent utiliser à chaque moment la tactique du front unique. Elle n'est nullement une stratégie comme l'affirment et l'appliquent les centristes et les opportunistes. La différence fondamentale est que c'est notre parti qui, sur la base de sa politique et en son nom, propose la réalisation du front unique au lieu de quémander aux organisations contre-révolutionnaires de s'unir. La tactique du front unique vise ainsi à étendre l'influence de notre parti, sa construction en démasquant la nature anti-ouvrière et contre-révolutionnaire des directions stalinienne, réformiste et centriste. Elle est aussi l'arme principale de notre intervention dans la crise de ces organisations comme le moyen d'opposer les militants à leurs directions trahies.

C'est dans le combat que l'ensemble de la IVème Internationale doit renforcer sa propre organisation, ce renforcement sera en même temps la condition principale du succès. Ce renforcement qui est basé sur le recrutement intense de l'avant-garde ouvrière, principalement de la jeunesse dans les rangs du parti, doit être concentré et centralisé sur l'amélioration qualitative de la formation marxiste, de la presse et des finances de l'Internationale, de ses sections, de même que l'I.R.J et des organisations de jeunesse.

1/ La très forte poussée vers l'activisme qui fut l'enfant naturel d'un propagandisme, et contre lesquels la Ligue Internationale a dû mener un long mais victorieux combat, a empêché la réalisation du programme de formation. Aujourd'hui, non seulement les conditions sont réunies pour réaliser une formation marxiste permanente, mais, de plus, celle-ci est devenue une nécessité absolue.

a) La formation doit être commencée immédiatement au niveau international et dans chaque section. Elle partira nécessairement par la formation des cadres, seule base réelle pour réaliser la formation permanente dans les cellules. Pour cette raison, la direction internationale et les directions de chaque section doivent organiser l'école permanente des cadres qui fonctionne à travers des réunions régulières (hebdomadaires par exemple), consacrées à un thème.

b) En même temps, l'Internationale propose à l'I.R.J et aux organisations de jeunesse d'organiser de larges réunions débats, ouvertes et destinées aux jeunes, avec une fréquence régulière - une fois ou deux par mois - afin d'exposer aux jeunes et de discuter avec eux les éléments fondamentaux du marxisme. Ces larges réunions concentrées chacune sur un seul thème doivent être dirigées par les meilleurs éducateurs du parti.

Le thème central de la formation est le Programme de la IVème Internationale. Sur cette base, le programme concret - les thèmes - doit être élaboré, d'une part pour les écoles de cadres et, d'autre part comme proposition pour l'I.R.J jusqu'au 15 février au plus tard.

2/ Le moyen principal de l'élaboration politique et théorique ainsi que de la centralisation à la fois de la lutte des classes et du parti lui-même est la presse du parti. Le journal de l'Internationale et ceux des sections doivent devenir ces propagandistes, agitateurs et organisateurs collectifs dont parle Lénine. C'est l'une des tâches les plus importantes des directions à tous les échelons du parti comme objectif immédiat.

méliorer son contenu sur la base de l'é-laboration d'un plan basé sur cette résolu-tion sur les tâches. Elle doit développer la conception de sa fabrication en as-similant les meilleures méthodes tech-niques. Sur cette base, elle doit réaliser la parution bimensuelle régulière en français espagnol et anglais, simultanément, jus-que'au 18 avril. Son comité de rédaction doit préparer la parution en allemand pour la Conférence Ouvrière Mondiale.

b) Chaque section (partis, ligues et comités) doivent assurer la parution ré-gulièrre de leurs organes centraux, en as-sumant qu'ils paraissent avec la régula-rité décidée.

c) Pour la diffusion massive de «La Quatrième Internationale» le congrès dé-

cide d'organiser une émulation entre les sections.

d) Le succès obtenu par le dévellope-ment de «La Quatrième Internationale» et de sa diffusion donnera la base néces-saire pour la préparation et la parution de l'organe théorique de la IVème Inter-national.

3) La réalisation des tâches difficiles et multiples pour le déclenchement et l'ex-tension de la révolution exige des efforts financiers considérables. En même temps, la collecte régulière de l'argent est la me-sure chiffrée la plus sûre de l'influence et de l'implantation de la IVème Internationale. Une mobilisation constante et multiple est nécessaire pour la collecte militante et extra-militante de l'argent.

Le Congrès décide donc de centraliser cette activité par et autour d'une campagne financière qu'il lance pour «LA QUATRIÈME INTERNATIONALE» afin qu'elle puis-se remplir son rôle de propagandiste, d'a-gitateur et d'organisateur international pour préparer la Conférence Ouvrière Mondiale, préparer et mener le combat pour le soutien et la défense des tra-vailleurs espagnols et portugais et la mise en place du Comité contre la ré-pression dans les pays de l'Est.

Sur la base de l'ensemble de ce com-bat, la IVème Internationale tiendra son prochain congrès, le Vème, au mois d'août 1976.



**JE SUIS SUR DE LA VICTOIRE DE LA QUATRIÈME INTERNATIONALE,
EN AVANT..! L.D TROTSKY**

A BAS LA DICTATURE POLICIÈRE DE LA BUREAUCRATIE DU KREMLIN !

■ Construire le parti en URSS

par C. Martin

La IVème conférence reconstructrice de la IVème Internationale qui vient de se tenir a décidé d'engager une campagne internationale pour le comité ouvrier international contre la répression en URSS et dans les autres pays de l'Est. C'est un élément essentiel de la préparation de la révolution européenne autour de la révolution espagnole, et concrètement de la conférence ouvrière mondiale pour les Etats unis socialistes d'Europe, dont le 4ème congrès de la IVème Internationale a décidé la tenue en juillet 1976, à Barcelone.

Après trois ans de détention dans un des "hôpitaux psychiatriques spéciaux" policiers, Léonid Pliouchtch, combattant pour les droits démocratiques en URSS, a été libéré par la mobilisation du mouvement ouvrier international. Ses premières paroles publiques ont été : "Je suis communiste". La conférence de presse qu'il vient de tenir à Paris, les récents appels et prises de position des militants oppositionnels soviétiques ont un sens politique précis : L'opposition communiste de l'URSS reprend ses forces après le coup que lui avait porté le procès Iakir-Kras sene, le procès des aveux forcés. Elle se tourne vers la classe ouvrière des pays capitalistes pour lui demander son soutien dans la lutte contre la répression bureaucratique.

Un autre exemple en est la protestation contre l'exécution de cinq militants basques par le franquisme, signée à Prague par trente cinq personnalités du "printemps de Prague". Appel passé sous silence par la presse stalinienne et bourgeoise.

A cette évolution politique de l'opposition en URSS correspond une prise de conscience générale, dans le mouvement ouvrier des pays capitalistes, de cette répression stalinienne comme obstacle immédiat à sa lutte. A tel point que même le Parti "communiste" français, le pivot de l'appareil du Kremlin en Europe de l'Ouest, est obligé de le recon-

naître.

La répression renforcée contre la classe ouvrière et ses militants en Europe de l'Est fait partie de la "sécurité et coopération européennes" que l'imperialisme et la bureaucratie du Kremlin tentent de mettre en place. L'autre face en est la soumission de plus en plus ouverte des partis staliniens des pays capitalistes à la bourgeoisie. L'abandon officiel de la dictature du prolétariat - le pouvoir de la classe ouvrière - par les partis staliniens du Portugal, de France, d'Italie et d'Espagne/ qui luttent en fait contre la prise du pouvoir par le prolétariat depuis des dizaines d'années/ est un nouveau pas dans cette capitulation tellement précipitée que le Kremlin n'arrive même plus à la contrôler. Malgré tous les efforts, il n'arrive pas à convoquer la conférence de ses partis européens, pourtant un moyen essentiel pour réussir à monnayer son soutien à l'imperialisme, contre le soutien de celui-ci à la bureaucratie dans l'impasse politique et économique. Les partis staliniens importants, confrontés à la responsabilité directe d'empêcher la révolution ont tendance à donner les gages de cette responsabilité à la bourgeoisie de leurs pays - qui les presse - plus vite que la fraction dirigeante de la bureaucratie du Kremlin.

La mobilisation de la classe ouvrière internationale, le début imminent de la révolution en Espagne, mettent objectivement à l'ordre du jour les Etats unis ouvriers d'Europe, premier pas de la révolution mondiale. L'évolution de l'opposition communiste en URSS et la libération de Pliouchtch par la pression de la classe ouvrière internationale, attestent une tendance puissante dans la classe ouvrière, tendance subjective, à former l'alliance révolutionnaire des ouvriers de l'Ouest et de l'Est contre la sainte alliance réactionnaire que tentent de renforcer l'imperialisme et la bureaucratie. Si

l'appareil international du Kremlin, malgré tous ses efforts, va de crise en crise, et vers un éclatement proche, c'est principalement pour cette raison.

La classe ouvrière internationale, par sa jeunesse et par ses militants avancés, cherche la direction politique qui assure cette alliance révolutionnaire internationale contre la trahison de plus en plus visible du stalinisme. C'est un défi historique envers la IVème Internationale : elle seule est cette direction, ce programme. Elle doit surmonter sa crise qui a été un succès du stalinisme dans sa lutte contre le bolchévisme, pour diriger la révolution européenne.

Toute la politique des prétendus "centres" se réclamant de la IVème Internationale s'est limitée à l'Europe capitaliste, en théorie et en pratique. Leur évolution a été une décomposition, démontrant leur inconsistance précisément comme centres internationaux.

La Ligue Internationale, fondée pour continuer etachever le combat de reconstruction de la IVème Internationale va proclamer la IVème Internationale reconstruite pour réaliser la fusion de la lutte révolutionnaire des travailleurs de l'Est et de l'Ouest. Elle seule se montre capable, par sa lutte, de relever le défi.

LA BUREAUCRATIE EST PRISE A LA GORGE

La crise de l'impérialisme englobe celle bureaucratie et lui laisse de moins en moins de place pour ses manœuvres.

Le contenu de la série de négociations avec l'impérialisme depuis la "conférence sur la sécurité et la coopération en Europe" d'été 1975, le confirme. Le déficit des céréales met la bureaucratie à la merci de l'impérialisme américain. Le contrôle de l'impérialisme sur les forces productives de la planète s'affirme dans le déficit commercial croissant de l'URSS que la bureaucratie doit "couvrir" de plus en plus par l'or et lendettement envers l'impérialisme.

Les accords de "coopération économique" ouvrent de nouveaux marchés à l'impérialisme et réglementent la pénétration du capital en URSS et dans les autres pays des conquêtes socialistes. Mais malgré sa crise, ce n'est pas l'impérialisme qui fait figure de demandeur. C'est la bureaucratie, qui est obligée de payer en concessions politiques de plus en plus ouvertes. À plusieurs reprises, elle a cédé dans les négociations de "limitation des armements", reconnaissant ainsi sa subordination à l'impérialisme aussi dans le domaine militaire.

Le Conseil d'assistance économique mutuel a décidé de répercuter officiellement les prix du marché mondial des matières premières dans les échanges commerciaux entre les "pays socialistes" /sur la base d'une moyen-

ne de cinq ans/. Par cette décision, la "théorie" du "marché socialiste mondial" séparé est enterrée sans gloire et le fiasco de la "construction du socialisme dans un seul pays" ou même un groupe de pays apparaît nettement. Devant tout militant qui réfléchit, la nature parasitaire de la bureaucratie, étrangère à la propriété sociale des moyens de production, s'éclaire.

Une véritable crise économique résulte de cette pression de l'impérialisme, transmise de plus en plus directement par la bureaucratie. La bureaucratie est obligée d'admettre que la croissance de la production se ralentit d'année en année. Les conséquences de ce reflet de la crise générale de l'impérialisme retombent directement sur la classe ouvrière. Le Kremlin prévoit ouvertement une diminution de la consommation en 1976. Il ne s'agit pas de la consommation de la bureaucratie, mais bien de celle des masses populaires, c'est sûr. Les mesures draconiennes qui ont été la cause immédiate du soulèvement de la classe ouvrière polonaise en 1970-71 sont envisagées dans es autres pays de l'Est et à une plus grande échelle.

Au dernier congrès du parti stalinien hongrois, son chef Kádár a reconnu que la crise mondiale /répercute aussi par le commerce des pays de l'Est entre eux/ frappe durament l'économie hongroise, avec des effets "durables" ! En Pologne, la bureaucratie tente chaque année de remettre en cause le blocage des prix imposé par l'insurrection ouvrière et la grève généralisée. Des tentatives de sattaquer au niveau de vie des travailleurs en Tchécoslovaquie ont lieu aussi, mais se heurtent à la résistance de la classe ouvrière qui se reflète dans la fragilité de l'appareil stalinien rebâti après 1968. En Yougoslavie, la crise capitaliste se transmet massivement sur la classe ouvrière dont la moitié ne trouve pas de travail dans le pays. Cette moitié émigrée est la première victime des licenciements dans les pays capitalistes, sans la moindre possibilité de retrouver un emploi en Yougoslavie.

Pour défendre son pouvoir contre la classe ouvrière, la bureaucratie généralise son attaque contre le conquêtes socialistes. Pour les défendre, la révolution politique devient une nécessité urgente à l'échelle de l'Europe de l'Est et de l'URSS.

UNE NOUVELLE ETAPPE DE LA REVOLUTION EST IMMINENTE

János Kádár a du reconnaître ouvertement la résistance des travailleurs hongrois à la "réforme économique" et ses conséquences : augmentation des inégalités sociales, un chômage. Les bureaucraties les plus compromises avec cette réforme ont dû être sacrifiés en bouc

émissaires. On salue constamment le "rôle de la classe ouvrière". Mais derrière les "concessions" verbales aux travailleurs, la bureaucratie prépare de nouvelles attaques.

C'est également la lutte des travailleurs polonais, s'exprimant par des grèves et menaces de grèves pour appuyer les revendications, qui fait hésiter la bureaucratie de Gierek devant la levée du blocage des prix.

Le régime imposé par l'occupation de 1968 en Tchécoslovaquie a déjà proclamé plusieurs fois la "complète consolidation" de son pouvoir. La revue "Socialistická zákonost" vient pourtant d'écrire que le nombre de "délits politiques et économiques" a augmenté de 120 pour cent // par rapport à l'année 1968, année de la "contre-révolution" selon la propagande officielle. Une part importante des "délits" est "commise" par la jeunesse ouvrière. Dans un organe destiné à son appareil judiciaire et policier, la bureaucratie rend compte de l'ampleur de l'opposition générale au régime "normalisateur".

Face à cette mobilisation de la classe ouvrière, la bureaucratie cherche des alliés. Chaque bureaucratie "nationale" cherche à conclure ses propres accords avec l'imperialisme. La "normalisation" des relations avec l'Eglise, achetée par des concessions importantes sur le dos des travailleurs, dans tous les pays de l'Est, est un élément de cette politique d'alliances contre la classe ouvrière. La bureaucratie se prépare à l'affrontement avec les masses par tous les moyens, dont le moins important n'est pas le renforcement du dispositif "légal" de répression, lois contre le "hooliganisme", nouveaux cedees du travail et autres mesures destinées surtout à mettre au pas la jeunesse.

La mobilisation des travailleurs prépare la nécessaire nouvelle étape de la révolution politique. Cette préparation devient de plus en plus un processus unique, est-européen. La mobilisation du prolétariat dans les pays capitalistes, la révolution qui va commencer en Espagne exigent que cette nouvelle étape de la révolution soit celle du pouvoir des conseils ouvriers, de la destruction de la bureaucratie, de la contribution de la classe ouvrière d'Europe de l'Est à la construction des Etats unis socialistes d'Europe.

Toutes les expériences de la classe ouvrière mettent les Etats unis socialistes d'Europe au centre de la préparation de la révolution. La révolution européennes, avec l'objectif transitoire de la Fédération socialiste d'Europe centrale et orientale apparaît notamment comme la seule solution d'indépendance nationale réelle de la classe ouvrière des pays de l'Est et des peuples opprimés de l'URSS - face à tous les arrangements bureaucratiques qui ont montré leur faillite en Tchécoslovaquie et en Yougoslavie, clairement.

LE PARTI REVOLUTIONNAIRE INTERNATIONAL : L'ÉLÉMENT DÉCISIF

Si de nouveaux mouvements spectaculaires contre la bureaucratie n'ont pas encore lieu malgré l'exacerbation des contradictions, c'est que la classe ouvrière et ses militants cherchent le parti qui donne cette perspective politique internationale.

Toute une couche de militants, travailleurs, jeunes, intellectuels, cherche la voie de l'organisation politique. En URSS, le combat a repris de façon organisée, comme le montre un appel signé par soixante oppositionnel, pour l'amnistie de tous les prisonniers politiques. Le général Grigorenko a repris sa lutte pour le "retour à Lénine", contre l'oppression nationale des Tatares de Crimée, déportés par Staline. Le recul de la bureaucratie qui a du libérer Pliouchtch, ne peut que renforcer le combat de l'opposition communiste.

En Tchécoslovaquie, trois des quatre anciens députés qui avaient voté contre "l'accord sur le stationnement provisoire des troupes soviétiques sur le territoire tchécoslovaque" en novembre 1968 - légalisation de l'occupation, viennent de réclamer le retrait des troupes d'occupation dans une lettre ouverte au parlement. Le quatrième, le général Prchlik a déjà passé quatre ans en prison pour son opposition à l'occupation.

Le même renforcement de l'opposition a lieu dans les autres pays de l'Est et notamment en Yougoslavie, où la bureaucratie riposte par une série de procès politiques, faisant l'amalgame entre les militants qui cherchent la voie d'un nouveau parti ouvrier, et les staliniens ou nationalistes.

Le renforcement de la lutte va de pair avec une différentiation politique au sein de l'opposition, face à la faillite des "solutions" de réforme et d'autoréforme de la bureaucratie".

Une partie des militants, incapable de chercher la solution du côté de l'activité indépendante des masses, leur mobilisation, la "troupe" du côté de la pression de l'imperialisme. Ce courant parvient de moins en moins se distinguer de l'aile la plus droitière de la bureaucratie. Avec des nuances, il se regroupe autour du soutien à la "sécurité et coopération en Europe" entre l'imperialisme et la bureaucratie, dont il exige l'application plus rapide. C'est la politique de Sakharov à Moscou et celle qui expriment les déclarations connues des anciens fonctionnaires du Parti communiste tchécoslovaque, exclus et poursuivis par les "normalisateurs".

Ce courant se caractérise par le soutien à la réforme économique de la bureaucratie, qu'il demande plus conséquente et plus rapide, intégration accélérée dans le marché



Hemeroteca General

mondial capitaliste, rentabilisation - ce sont ses mots d'ordre. Dans la nouvelle étape de la révolution politique sera inévitablement inclu l'affrontement de ce courant à cette révolution. L'apparition ouverte, avec le soutien de la bourgeoisie mondiale, de l'aile la plus droitière de l'opposition, celle de Soljenitsyne, et son discrédit, sont un indice de cette évolution.

La répression bureaucratique et le boycott de la presse bourgeoise se concentrent sur le courant opposé, qui cherche la voie de la mobilisation des travailleurs, et pour cela la continuité du bolchévisme. La libération de Grigorenko et de Pliouchtch, le combat que celui-ci a engagé immédiatement à sa libération, sont une importante avance de ce combat pour le "retour à Lénine".

Les militants qui ont voulu fonder un nouveau parti en Yougoslavie témoignent d'un développement allant dans le même sens, de même que le "Parti des conseils ouvriers" en Tchécoslovaquie, qui appelle à la jonction des mouvements isolés pour préparer la grève générale contre la bureaucratie.

La tâche d'intervenir dans ce processus de clarification, pour le faire aboutir à sa seule conclusion positive, la construction du parti de la révolution politique, est celle de la IVème Internationale. Sa capacité de diriger la révolution européenne en dépend.

La tâche face à cette tâche tire une ligne de démarcation claire entre la IVème Internationale et les centristes qui se "réclament" de la IVème Internationale. C'est là que leur capitulation fondamentale devant le stalinisme est manifeste, avec des formes diverses.

Le prétendu "Secrétariat Unifié de la IV^e Internationale" est à tel point opposé à la construction des partis de la révolution politique, qu'il interdit à ses militants est-européens de se présenter comme sections de la IVème Internationale. On ne peut deviner leurs "affinités politiques" qu'à l'adresse des organisations pablistes imprimée sur leur bulletins. Pour le SU, cela comporte

l'avantage de ne pas endosser ouvertement leur politique de renforcement des illusions sur la possibilité d'une évolution spontanée du régime bureaucratique, sous la pression des travailleurs.

L'OCI française, dirigée par Lambert et Just, ne peut afficher le même mépris pour la nécessité du parti de la révolution politique que les pablistes. Dans le passé, elle a été, avant la capitulation de sa direction, le moteur de la lutte pour la construction de ce parti au sein de l'ancien Comité International de la IVème Internationale.

Quand ils se sont tournés en 1972, contre la reconstruction de la IVème Internationale, par la dissolution du Comité International, Lambert et Just ont été gênés d'abord par cet acquis du Comité International que sont les organisations trotskystes d'Europe de l'Est. Allant plus loin que les pablistes, ils ont dû essayer de les détruire par le moyen de la violence et de la calomnie, pour s'intégrer dans le "mouvement" qui dépend de la bureaucratie, et, dans ce cadre, pour se lier avec des centristes comme Jiří Pelikán, ancien directeur de la télévision tchécoslovaque, à qui Lambert ouvre les colonnes de sa presse et la tribune de la Mutualité à Paris. Personne ne peut plus prétendre ignorer le sens véritable de la dissolution du centre international de la IVème Internationale qu'était l'ancien Comité International, par Lambert et Just. C'était pour soutenir les Fronts populaires en France comme en Amérique Latine et pour offrir une place à leurs côtés au partisan éminent de la conférence sur la "sécurité et coopération en Europe", Jiří Pelikán, sacré par l'OCI représentant de l'opposition socialiste tchécoslovaque.

Quant à l'actuel "Comité International", fantôme mis en place par la direction du WRP de Grande Bretagne pour couvrir sa capitulation devant la nécessité de résoudre la crise de la IVème Internationale, il a toujours remplacé la préoccupation même de construire les partis de la révolution politique par des appels occasionnels à la classe ouvrière des pays de l'Est d'assumer elle-même cette tâche.

Face à la révolution politique, les prétendus "centres" de la IVème Internationale démontrent avec une clarté particulière leur incapacité d'être des centres de la révolution mondiale, et par conséquent leur caractère étranger à la IVème Internationale.

LA IVÈME INTERNATIONALE RECONSTRUISTE PRÉPARE LA REVOLUTION POLITIQUE

Sur la base de la lutte de la Ligue Internationale pour implanter la IVème Internationale dans les bastions ouvriers, la 4^e conférence internationale ouverte a proclamé la IVème Internationale reconstruite. Face à la faillite des "centres" des prétendus trotskystes, la IVème Internationale relève par là le défi historique de diriger la révolution européenne qui va commencer en Espagne, de réaliser les Etats unis socialistes d'Europe.

Le stalinisme est l'organisateur des défaites de la classe ouvrière à l'échelle mondiale, principal agent de l'alliance internationale de la réaction pour empêcher la révolution espagnole, isoler et défaire la révolution portugaise.



ESSEN 1971

C'est pourquoi la lutte de la IVème Internationale pour construire les partis de la révolution politique dans les pays de l'Est et surtout en URSS, ne concerne pas seulement les travailleurs de ces pays et encore moins seulement les sections de la IVème Internationale de ces pays. Il s'agit de détruire le stalinisme en détruisant sa base sociale, la bureaucratie parasitaire du Kremlin et ses satellites.

Grâce au combat du Comité International de la IVème Internationale pour résoudre la crise de la IVème Internationale entre 1953 et 1972, continué par la Ligue Internationale, la IVème Internationale part dans ce combat comme le seul parti qui réuni sous une seule discipline les militants des pays capitalistes et des pays dominés par la bureaucratie stalinienne, militants organisés en sections de l'Internationale, noyaux des partis de la révolution politique.

Le principal moyen pour réaliser cette tâche est la mobilisation de la jeunesse ouvrière. L'Internationale révolutionnaire de la jeunesse a été fondée à Berlin, le 27 décembre 1975, précisément comme l'organisation de masse qui, sous la direction politique de la IVème Internationale, surmonte la division de la jeunesse combattante par le stalinisme et l'imperialisme entre pays capitalistes et pays des conquêtes socialistes, pour les Etats unis socialistes d'Europe. L'un de ses principaux objectifs, dans sa campagne pour devenir l'organisation internationale de masse de la jeunesse, c'est de mettre en pratique le mot d'ordre de sa fondation : "Abattre le mur de Berlin", en organisant les jeunes ouvriers des pays de l'Est. Pour la même raison, l'IRJ est à la

pointe de la lutte contre la répression stalinienne dans ces pays.

Cette répression antisocialiste au nom du socialisme ne peut être ressentie que comme ce qu'elle est, un coup de poignard dans le dos de la classe ouvrière espagnole qui lutte pour en finir avec la dictature, pour ouvrir la voie au socialisme.

Nous avons combattu contre cette répression sous le mot d'ordre de la Commission ouvrière internationale d'enquête. Aujourd'hui, non seulement cette répression ne s'atténue pas dans le cadre de la "sécurité et la coopération en Europe", mais s'aggrave, faisant partie des garanties de cette "sécurité" de la réaction contre les travailleurs.

Mais, acculés par la mobilisation de la classe ouvrière, les partis staliniens les plus importants des pays capitalistes - et même celui de l'URSS, qui la justifie - sont obligés de reconnaître l'existence de cette répression. Les conditions sont réunies pour en finir avec elle, porter des coups aux stalinismes, en donnant une expression organisée à cette mobilisation de la classe ouvrière contre cette répression.

Avec la IVème Internationale, l'Internationale révolutionnaire de la jeunesse lance une campagne unitaire pour un Comité international du mouvement ouvrier, pour passer des paroles aux actes, organiser meetings, manifestations et imposer la libération immédiate des emprisonnés politiques en Union soviétique et en Europe de l'Est, arrêt et révision des procès politiques et des lois qui les "légalisent", demander l'abolition des institutions de la répression antisocial-

liste, les camps et les hôpitaux psychiatriques "spéciaux", retrait immédiat des troupes du Kremlin de Tchécoslovaquie.

Le soutien à la lutte des travailleurs espagnols et portugais exige cette action pour en finir avec la trahison du Kremlin.

C'est aussi la base indispensable de la réponse que la classe ouvrière des pays de l'Est et ses militants attendent de la classe ouvrière des pays capitalistes, souvent encore avec des illusions envers les partis "communistes" d'Italie, d'Espagne et de France.

Ceux-ci n'ont pris position contre la répression politique en URSS que sous la pression de la classe ouvrière, reflétée par leurs propres militants. Marchais n'a pas répondu à la lettre de la mère de Vladimir Soukovsky, communiste, lui demandant d'intervenir pour la libération de son fils, afin de le sauver du danger de mort. La lettre ouverte de Léonid Pliouchtch au congrès du PCF et sa conférence de presse n'ont reçu que la réponse du journal "littéraire" de la bureaucratie - des menaces à peine voilées de mort.

Les PC ne veulent pas approfondir encore la crise de l'appareil stalinien internatio-

nal dont ils font partie. En même temps, les organisations centristes "se réclamant" de la IVème Internationale reproduisent les déclarations de Pliouchtch, mais n'ont rien à proposer pour engager le combat que Pliouchtch n'a pas hésité à commencer.

En rester à la dénonciation verbale des crimes de la bureaucratie signifie aujourd'hui plus clairement que jamais : s'allier sur les PC et notamment sur le PC français qui tente lui-même de rester en des termes les moins mauvais possible avec le Kremlin.

Les travailleurs, les jeunes, les militants honnêtes des JC ou des PC, et a fortiori ceux qui se réclament de la IVème Internationale tout en restant encore dans les organisations pablistes du "Secrétariat Unifié" ou dans celles du "Comité d'organisation" de l'OCI française, ne peuvent l'accepter. Ils doivent se joindre à la lutte pour le Comité ouvrier international contre la répression dans les pays de l'Est, dont la première étape sera la conférence du 22 février, préparée par l'IRJ pour fonder un tel comité en France. Ils doivent exiger que leurs organisations et toutes les organisations de la classe ouvrière en fassent autant.



LISEZ, DIFFUSEZ LA PRESSE REVOLUTIONNAIRE

"LA QUATRIÈME INTERNATIONALE"

ORGANE DU COMITÉ EXÉCUTIF DE

LA QUATRIÈME INTERNATIONALE

EDITION ANGLAISE

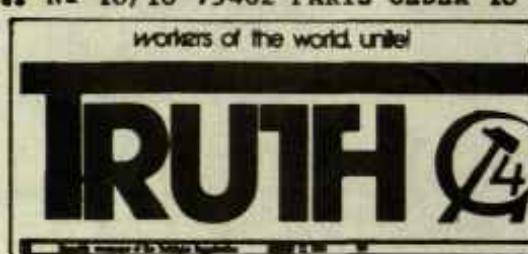
EDITION ESPAGNOLE



POUR LES EDITIONS EN LANGUE ANGLAISE ET ESPAGNOLE, ECRIRE A LA RÉDACTION.



Organe de l'O.C.I. Fraction L.I.R.Q.I.
B.P. N° 10/10 75462 PARIS CEDEX 10



Organe de l'Organisation Trotzkiste
des U.S.A.
P.O. Box 4997 CHICAGO - 111 60680 U.S.A.



Organe de la Ligue Ouvrière
Révolutionnaire de Pologne



Organe de la Ligue Ouvrière
Révolutionnaire du Maroc.



Organe du Parti Ouvrier
Révolutionnaire d'Espagne



Organe de la Ligue des Révolutionnaires
Socialistes de Hongrie



Organe de la Ligue Ouvrière
Révolutionnaire de Yougoslavie



Organe de la Ligue Ouvrière
Révolutionnaire de Suède
Box 264 - 18252 DJURSHOLM Suède



Organe de la Ligue Ouvrière
Révolutionnaire du Tchécoslovaquie.

LA QUATRIÈME INTERNATIONALE 31 janvier 76

DIRECTEUR DE LA PUBLICATION: E. Languin - Imprimerie spéciale —

Correspondance: E. LANGUIN B.P 10/10 - 75462 PARIS CEDEX 10 - France

SOMMAIRE

Editorial	p. 1	Manifeste de la IVème Internationale aux ouvriers du monde entier	p. 11
Résolution centrale adoptée par la 4ème Conférence Internationale Ouverte	p. 2	Appel de la 4ème Conférence pour la libération des militants du P.O.R.E	p. 14
Résolution sur la lutte contre la répression stalinienne	p. 8	Résolution sur les tâches du 4ème Congrès de la IVème Internationale	p. 15
Messages du monde ouvrier pour saluer et soutenir la 4ème Conférence	p. 9	A bas la dictature policière de la bureaucratie du Kremlin par C. Martin	p. 25

suite de la page 1

mortelles, les uns se referment sur eux mêmes pour tenter de cicatriser les plaies que leur a infligé la lutte des classes (comme le centre dirigé par les anglais du WRP) pendant que les autres tentent de se "réunifier" (Unité, unité! crie Lambert de l'OCI française); en fait, ils ne font qu'une fuite en avant pour réunifier... leurs crises !

L'ensemble des textes et résolutions, résultats des travaux de la 4^e Conférence Ouverte et du 4^e Congrès de la IV^e Internationale, démontrent et constituent notre force. Le drapeau de la Quatrième Internationale, c'est cette stratégie et tactique communes. Le drapeau de la Quatrième Internationale, c'est cette unité mondiale de la lutte des classes que nous représentons pour le prolétariat mondial.

Préparer, organiser et diriger la révolution européenne en déclenchant la révolution espagnole qui sera le détonateur de l'explosion révolutionnaire sous-jacente dans l'ensemble de l'Europe. Dans les pays capitalistes comme dans les pays des conquêtes socialistes sous domination de la bureaucratie stalinienne. Le Parti Ouvrier Révolutionnaire d'Espagne (section de la IV^e Internationale) mène le combat en Espagne contre la dictature franquiste monarchisée pour l'établir par la révolution prolétarienne. Et ceci contre tous ceux qui, staliniens ou centristes qui les suivent, veulent se réconcilier avec les

fascistes et sauvegarder les intérêts du capital. A l'échelle internationale, notre parti mène la lutte pour organiser le Boycott international de la dictature par des grèves de solidarité des ouvriers de tous les pays avec leurs camarades espagnols en grève. Dans cette campagne, nous défendons et appelons l'ensemble des ouvriers et démocrates sincères à défendre nos camarades du PDRF, emprisonnés et torturés par la dictature fasciste et qui vont être jetés devant un tribunal spécial franquiste à Madrid, dans les prochains jours.

Parce que nous luttons contre le stalinisme et contre la répression dont sont l'objet les communistes et socialistes en URSS et en Europe de l'Est, nous ne restons pas au stade de la constatation de ces atteintes aux libertés démocratiques dans les pays qui se disent socialistes. Pliouchich a été libéré par la mobilisation ouvrière internationale. Il faut libérer tous les prisonniers politiques en URSS ! Il faut empêcher les hôpitaux psychiatriques spéciaux ! C'est le sens de la campagne lancée par la IV^e Internationale pour la COMMISSION OUVRIERE INTERNATIONALE CONTRE LA REPRESSEION EN URSS ET EN EUROPE DE L'EST.

La Quatrième Internationale part au combat. Elle grave sur son drapeau les dernières paroles de TROTSKY assassiné par le stalinisme: "JE SUIS SUR DE LA VICTOIRE DE LA IV^e INTERNATIONALE. EN AVANT !